

# LE PROGRES DU GOLFE

Rimouski, vendredi, le 31 juillet, 1936.

33e année, (1904), No 15

Publié par la Cie du "Progrès du Golfe"

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN

Imprimé à l'Imprimerie Gilbert, Limitée.

Propos non parlementaires

## D'AUTRES SUJETS

Nos chefs et hommes d'Etat actuellement à l'oeuvre pour la cueillette des suffrages sont-ils totalement dépourvus de sens psychologique lorsqu'ils s'adressent aux foules, de la tribune ou devant le microphone? On devient de plus en plus enclin à le penser.

Voilà des semaines que, de part et d'autre, ils pérorent à perte d'haine pour ressasser sans cesse les mêmes questions, les mêmes accusations, les mêmes dénégations, les mêmes invariables engagements et promesses. Toutes choses que les électeurs, rapidement informés par la presse, le radio, ou l'assistance en personne à quelque grande assemblée régionale, connaissent déjà par coeur depuis longtemps.

Jamais rien d'inédit, de sensationnel, de révélateur, jamais rien de nouveau. Toujours les mêmes rengaines, d'un côté ou de l'autre. M. Godbout reproche à son rival de n'avoir point de programme, promet des octrois, l'abrogation de la Loi Dillon, le rétablissement du bulletin de vote avec talon, une enquête judiciaire sur les scandales de l'administration dont il a fait partie, une politique foncièrement agricole et honnête, proteste qu'il a rompu tous les ponts avec l'ancien régime, qu'il est un homme nouveau et nullement responsable des scandales du passé. M. Duplessis rétorque qu'il a un programme plus vaste et plus complet que celui du premier ministre Godbout, que celui-ci est l'héritier en ligne directe et sans bénéfice d'inventaire du régime Taschereau, qu'une enquête parlementaire dirigée par lui-même mettra en pleine lumière tous les scandales et prévarications de l'administration dont M. Godbout et ses collègues ont hérité, que tous les coupables du premier jusqu'au dernier seront démasqués, chassés et châtiés, les voleurs condamnés à restituer, les écuries d'Augias vidées et nettoyées, les contrats illégaux annulés; il garantit justice égale aux pauvres comme aux riches, mort aux trusts, aux cultivateurs un crédit provincial qui prètera, et cetera.

Tout cela est fort bien, mais tout le monde depuis longtemps sait tout cela. N'y a-t-il plus d'autres sujets à traiter devant le peuple-juge, d'autres lois à dénoncer, d'autres réformes moins sonores, mais non moins impérieuses, à promettre, — à quoi sûrement s'intéresseraient autant, sinon davantage, et avec plus de profit pour chacun d'eux, les électeurs de la classe agricole et de toutes les classes de la société?

La loi immonde, odieuse et vexatoire des droits sur les successions, qui atteint si douloureusement et qui atteindra fatalement un jour ou l'autre toutes les familles et tous les individus, rien à dire là-dessus, messieurs les chefs de partis? Aucun d'entre vous, hommes nouveaux, ne parle de la modifier, de la rendre moins inique, plus sociale, moins inhumaine? Et pourtant, cela s'impose et cela presse. Combien de pauvres gens affligés par la perte de leurs proches sont obligés, sous l'empire de cette législation absurde et malhonnête, de se saigner, d'hypothéquer leurs biens pour acquitter des droits de succession, qu'en toute justice et raison ils ne devraient pas avoir à payer. Voilà une question qui, si elle était clairement expliquée, susciterait infiniment d'intérêt en ce temps propice de la reddition des comptes, qu'on nous en croie, car nous parlons en profonde connaissance de cause.

D'autres sujets qui intéresseraient souverainement les électeurs? Mais ils ne sont pas rares. En voici quelques-uns que nous nous permettons de suggérer, en passant. Est-il vrai, oui ou non, que les vieillards garçons, filles ou mariés sans enfant auront toute facilité d'obtenir leur pension de l'Etat si leur revenu est de moins de \$365, alors qu'au contraire les vieillards pères et mères de familles, de familles nombreuses surtout, auront d'extrêmes difficultés à démontrer qu'ils ont droit de bénéficier de cette pension, quoi qu'en disent le Ministre des Pensions M. Bouchard et le journal le "Canada"? Nous osons le prédire et l'affirmer: il y aura plus d'appelés que d'élus. Nuez-vous notre assertion, messieurs les "hommes nouveaux"? Ou trouvez-vous que les dispositions de la Loi des Pensions de Vieillesse ne sont pas très claires, pas très rassurantes, en regard des articles 166 et 167 du Code civil de la province de Québec qui obligent légalement les enfants au soutien de leurs parents? Et que comptez-vous faire au besoin pour rendre l'application de cette loi bienfaisante aussi équitable envers les vieillards qui ont des enfants qu'envers ceux qui n'en ont pas?

Notre Droit civil, n'y a-t-il pas lieu d'en remanier certaines parties désuètes et nuisibles à l'intérêt bien compris des familles et des individus? Nous n'en doutons pas, pour notre part. Ce vieux harnais terriblement vieilli, fait pour convenir à tout le monde, a besoin de substantielles réparations, quelques-uns de ses articles surannés ne conviennent plus à personne, ne sont que nuisances, que causes de troubles et de misères, comme par exemple ceux qui prescrivent les procédures onéreuses et absurdes de la vente à l'enchère des immeubles de mineurs, certaines formalités pour l'enregistrement ou la radiation des droits réels; ceux qui créent les multiples privilèges sur les propriétés, ceux qui font payer des frais et taxes exorbitants dans les ventes par shérif ou syndic de faillites. Tout ceci n'intéresse donc pas nos politiciens, ou plutôt nos leaders de partis? C'est domage.

Le peuple s'y intéresserait tant, lui, à ces choses-là, dont il souffre et dont personne de ceux qui font les lois ne parle jamais de le soulager. Magnifiques sujets de réformes à préconiser devant l'électorat pour contribuer à créer un "ordre nouveau" et qui, du même coup, rendraient les harangues-fleuves moins monocordes, plus musclées, plus attachantes et surtout plus pratiques, puisqu'on veut tous, en prêchant l'évangile de la Bonne Politique, guérir le peuple de ses maux, lui assurer de meilleures conditions d'existence.

FLIC.

## Un peu de tout Par INSTANT

Souvenirs

Au hasard d'une visite j'ai fait connaissance, cette semaine, d'une dame qui m'a relaté fort complaisamment un incident qui pourrait peut-être intéresser les lecteurs de ma chronique.

Cette dame, qui demeure à Rimouski depuis déjà plus de vingt ans, habitait auparavant à Causapsal.

"J'ai déjà été correspondante du "Progrès du Golfe", me dit-elle, coupant court à notre sujet de conversation.

"Avez-vous conservé un bon souvenir de vos relations avec le journal?"

"Excellent. Depuis ces jours déjà lointains, je ne crois pas avoir passé une seule semaine sans lire ce vaillant journal. Je ne puis non plus m'empêcher de me souvenir d'un incident un peu cocasse survenu au cours de mes correspondances avec lui.

"Vous pléquez ma curiosité.

"Je vous satisfais. J'adressai un jour avec d'autres nouvelles une liste de "naissances" survenues dans la paroisse de Causapsal. Parmi celles-ci, il y avait des jumeaux. Le bon papa, M. Nazaire X, était sans doute très content, mais son frère, Charles, vieux garçons, le fut moins lorsque dans le

"Progrès" il lut qu'il était l'heureux père d'un couple de jumeaux.

"C'était pourtant un grand honneur!"

"C'est bien possible, mais l'erreur était commise. Je connaissais vaguement les deux frères et par malheur j'avais donné les jumeaux à Charles au lieu de Nazaire.

"Mais c'est un chanceux, ce Charles. Des jumeaux et sans plus de misères!"

"Malheureusement, monsieur Charles ne voulait pas plus de jumeaux que d'épouse, et j'ai failli payer cher les jumeaux que la femme qu'il n'avait pas n'avait pas eus.

Et vous, chers lecteurs, ne soyez pas surpris maintenant si, malgré vous, l'on vous marie et vous fait papas; et même, s'il vous arrivait d'apprendre votre décès par la voie des journaux, ne vous embressez pas trop de commander votre cercueil, car vous pourriez ressusciter dès l'édition suivante.

Balle Molle

Empêché d'assister aux dernières parties de balle-molle, il m'est malheureusement parvenu des échos qui laissent croire que le "Michaud" n'est pas l'équipe la plus faible de la ligue. Mais si elle n'est pas la plus faible est-elle d'autre part si redoutable que l'adversaire craigne maintenant de la rencontrer? Quels que soient les succès d'une équipe, n'allons pas tuer ce nou-

## "INITIATION A L'ART DRAMATIQUE"

(par FULGENCE CHARPENTIER)

Le théâtre se meurt! Le théâtre est mort! Tué par le cinéma. C'est la réflexion que se font tous ceux qui s'intéressent à l'art scénique au Canada. Cette constatation, un livre de Jean Béraud, critique d'art dramatique à la "Presse" de Montréal, nous permet d'en douter. Ce livre intitulé: "Initiation à l'art dramatique", publié à Paris, s'applique aussi bien à la France qu'au Canada, à l'exception du dernier chapitre. Bien écrit et composé avec suite, il ouvre de nouveaux horizons dans ce domaine, si pauvre chez nous, du théâtre, et il constitue une revue d'ensemble qui nous fait toucher du doigt ce point acquis, à savoir que tout reste à faire dans cette catégorie littéraire.

Un pays jeune procure assez rarement de satisfactions intellectuelles. En admettant que nous possédions une littérature — ce que d'aucuns contestent, — nous n'avons encore ni théâtre, ni auteurs dramatiques. Dans le jardin de nos lettres, c'est un fleur qui ne s'est pas épanouie. Alors que toutes les grandes nations du monde: Etats-Unis, Angleterre, France, Allemagne, Italie, produisent des oeuvres théâtrales remarquables, alors que des nations jeunes, comme les Tchèques, ont un répertoire joué à l'étranger; alors qu'en Russie, chez un peuple nouveau, la scène se développe et prospère, chez nous c'est encore le néant.

M. Béraud, — j'allais dire M. Laroche, — journaliste de carrière et critique dramatique d'expérience, aborde dans son volume le développement du théâtre dans l'histoire, puis il définit le rôle respectif du dramaturge, du comédien, du metteur en scène et du critique dans ce monde si spécial, et cependant si humain, du théâtre.

Cette progression qu'il met dans l'échelonnement des artisans de la scène est voulue. C'est l'auteur qui joue le premier rôle. Il faut choisir, pour intéresser le public, des pièces classiques, des drames et des comédies connus, mais il faut aussi des pièces qui dépeignent nos gens et nos moeurs, un répertoire canadien, en un mot. Le comédien vient ensuite. Nous avons déjà tout ce qu'il faut pour réussir, du talent, de l'entraînement, moins fréquemment de la culture. Le metteur en scène, intelligent et avisé, bien au courant des goûts du public, des appareils modernes, et de la valeur de ses acteurs, est une catégorie de spécialistes plutôt rare au pays. Enfin le critique, qui peut par ses conseils, son talent d'appréciation collective, faire mieux goûter une pièce, ou éclairer les acteurs sur les points faibles qu'ils peuvent corriger.

Il est à la louange de M. Béraud d'avoir produit une oeuvre qui a exigé autant de lectures et de renseignements au milieu du caparot du travail quotidien. Un autre motif de félicitations est aussi de nous fournir de véritables leçons de composition de pièces, avec règles et exemples: Pagnol, Shaw, Pirandello, Coward. Quand M. Béraud fait allusion à l'adjonction à l'Ecole des Beaux-Arts d'une chaire d'art dramatique, ce n'est pas le flatter que de croire qu'il pourrait y devenir un excellent professeur. Son livre n'est pas cependant un manuel, ni un traité. C'est, comme il dit, une initiation, c'est-à-dire une étude liminaire et succincte sur le théâtre en général, avec un chapitre, le dernier, à l'adresse du Canada.

Nous plaçant au point de vue spectateur, et ne parlant ni comme critique, ni comme dramaturge, encore moins comme acteur ou comme metteur en scène, qu'il nous soit permis de souligner deux points qui frappent tous les Canadiens-Français, même et surtout ceux qui vivent en dehors de la province de Québec. Comment se fait-il qu'il n'y ait pas de scène française à Montréal alors que l'on y compte d'excellents acteurs. Mentionnons, pour l'exemple, Antoinette Giroux et Jacques Auger, tous deux prix d'Europe et à juste titre. Et comment se fait-il qu'au gala dramatique d'Ottawa (pour amateurs), où les nôtres ont tant d'occasions que ceux des autres groupes de briller, Montréal se fait toujours tirer l'oreille pour y envoyer des représentants? Montréal, la deux, ou trois, ou quatrième ville française du monde?

M. Béraud mentionne une confidence faite par l'honorable MacKenzie King à sir John Martin Harvey qui, dans une entrevue accordée aux journalistes montréalais, a parlé d'un théâtre national. L'idée est en marche, et nul doute qu'avec la collaboration fédérale, — et pourquoi les Canadiens-Français n'y auraient-ils pas la part qui leur revient? — le sort de notre théâtre, encore amorphe, se dessinera plus nettement et permettra à notre nation de s'exprimer plus franchement, de révéler au reste du monde l'existence de nos problèmes locaux et de notre âme nationale.

FULGENCE CHARPENTIER.

## LE "JOURNAL" QUOTIDIEN

Nous saluons avec plaisir la transformation de notre confrère hebdomadaire le "Journal", de Québec, en journal quotidien du matin, organe de l'Union Nationale. M. Bona Arseneault en demeure directeur-gérant. C'est M. Jean-Marie Turgeon, N. P., (l'"Evénement", qui en est le rédacteur en chef. L'"Eclair", de Beauveville, a annoncé, la semaine dernière, que le nouveau quotidien bénéficierait de la collaboration (technique, probablement) de M. Edmond Chassé, rédacteur en chef de l'"Evénement", qui assistera son ancien collègue M. Turgeon dans la tâche ardue et singulièrement compliquée de la confection d'un journal du matin. Mais ces deux journalistes de carrière s'y connaissent. Leur feuille est chaque jour de plus en plus intéressante en même temps que vigoureusement combattive.

Au nouveau quotidien et à ses collaborateurs, nos meilleurs souhaits de succès.

## COMMUNICATION

DE L'EHEVIN G.-A. MORIN

Faute d'espace dans le présent numéro du "Progrès du Golfe", je suis forcé de remettre à la semaine prochaine la réponse que je veux donner au monsieur de Trois-Pistoles qui n'a pas signé son nom et aussi à la "Jeunesse Libérale de Rimouski".

Ma réponse est toute prête. En attendant, je répète que ma mise au point concernant le "banquet-sondage" donné à Trois-Pistoles dernièrement est exacte.

Geo.-A. MORIN.

veau sport en supprimant de la cédule les dernières parties.

INSTANT.

## REMIS

Faute d'espace, nous remettons au prochain numéro une agréable légende en vers sur "Le Moulin-à-la-Loutre", racontée par M. Fulgence Charpentier, actuellement en villégiature à l'Anse de Ste-Luce.

## CORRECTIONS

Une malencontreuse erreur typographique a stupidement estropié l'un des vers de la poésie de M. Fulgence Charpentier, publiée dans notre dernier numéro, intitulée "Ste-Luce-sur-mer".

Le 2e vers de la 3e strophe se lisait comme suit:

Accrocher une étoile au bout du [humier].

L'auteur avait écrit exactement:

Accrocher une étoile au bout de [leur humier].

## NAISSANCE

Le Notaire et madame Henri Larue, d'Amqui, annoncent la naissance de leur fils, né le 26 juillet et baptisé le 28 sous les noms de Jean-Maurice.

Parrain et marraine, M. et Mme J.-Eugène Larue, de Québec, oncle et tante de l'enfant, représentés par M. et Madame W. M. Turgeon, d'Amqui.

L'enfant a été porté au baptême par Mlle R. Jean.

## M. LEOPOLD-R. D'ANJOU MALADE

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que notre distingué concitoyen M. Léopold-R. D'Anjou, négociant en gros, est gravement malade à l'Hôpital St-Joseph. Avec ses nombreux amis, nous espérons que son état, qui les alarme vivement, s'améliorera bientôt.

Nous formons des vœux pour son complet rétablissement.

## Destruction vs construction

Le monde se précipite toujours vers l'abîme et la chute de nos jours semble plus rapide que jamais. Le matérialisme semble tellement avoir affecté les esprits de notre siècle que celui-ci se bouche les yeux pour ne pas voir. La cité du mal dont parle saint Paul combat avec acharnement la cité du bien à tel point qu'il semble presque impossible d'unir les volontés dans la réalisation du beau et du grand, alors que cette union est presque parfaite dans l'action vers la ruine de l'édifice social, religieux et autre. La société subit des assauts formidables de la part d'un petit groupe qui réduit à sa merci le reste de l'humanité. Au cours de quelques articles nous démontrerons la part apportée par les manufacturiers de munitions à l'oeuvre de destruction et ce qu'ils ont empêché dans le domaine de la construction. Il ne faut pas se le cacher, la guerre est actuellement l'oeuvre de ces hommes sans âme et sans conscience qui, pour réaliser des profits, s'étudient à ériger des malaises chez les peuples, à répandre par leur presse et leurs émissaires, la haine, la suspicion entre les nations, avec le résultat que celles-ci, sous prétexte de propre défense nationale, s'arment sans cesse. Ne disons pas que cela est pour la paix, car le procédé des armements ne peut conduire qu'à la guerre. Il reste un fait acquis, c'est que la masse est sacrifiée aux intérêts d'un certain nombre.

La guerre de 1914 a fait aux Etats-Unis quelques milliers de millionnaires et les millionnaires sont devenus milliardaires. Après le cataclysme le monde aurait dû se mettre à l'oeuvre pour la construction, vers la paix. C'est le contraire qui est arrivé. N'a-t-on pas vu depuis 1920 la Skoda, société de munitions, accroître ses profits alors de 5%, pour les porter graduellement jusqu'à 28½% en 1930?

On nous répondra que cette production d'armements a procuré du travail à l'ouvrier! Oui, mais que lui sert de recevoir \$1.00 s'il doit en retour en donner \$5.00 et même \$10.00, s'il doit voir le trésor de son gouvernement affecté par des dettes énormes et sans cesse grandissantes et les taxes diverses l'affectant au point de le réduire à la misère? Que lui importe cette pitance, si elle envisage pour l'avenir de l'humanité, l'affreux spectacle de millions de morts — la destruction de tous ces infirmes qui seront à sa charge, de toutes ces dettes qu'il laissera en héritage aux générations futures. Toutes ces horreurs nous les avons vécues après 1914 et la leçon n'a pas servi. Sous prétexte que les autres peuples sont devenus insensés et s'arment sans cesse, on allègue qu'il faut, soi aussi, s'armer et ce principe conduit à la folie pure et simple. Ne voit-on pas aujourd'hui en temps de paix les Etats-Unis dépenser plus d'un billion par année pour la marine et l'armée alors que le budget en 1915, en plein temps de guerre, n'était que de 343 millions? Le cynisme est poussé dans sa dernière limite. Alors que les peuples sont acablés à la banqueroute, on trouve le moyen de dépenser chaque année 7 milliards de dollars pour préparer de nouvelles guerres. On avait pourtant juré à l'Armistice il y a 18 ans, que jamais "cela ne se renouvellerait" et voici que l'on dépense plus que jamais pour l'oeuvre de destruction. C'est donc cela la civilisation? La civilisation, comme le déclarait Lord Cecil, "consisterait à enrichir les manufacturiers de munitions, ceux qui font l'oeuvre de la mort, ceux qui sont la cause des désastres et de la ruine des peuples". Quel triste tableau! Quand donc, ceux qui ont en main les destinées de l'humanité seront-ils conséquents? Que l'on empêche les sanguines de réaliser des profits avec les munitions et l'on aura remédié à tout le mal, en mettant une fin à l'oeuvre de destruction.

En regard, examinons ce que cette danse de billards aurait représenté si l'on avait eu le souci de la construction d'un monde meilleur. Un économiste éminent a complété des chiffres intéressants pour démontrer tout le bien qu'on aurait pu faire à l'humanité avec ces fortunes englouties pour la destruction: vous n'auriez pas pensé qu'on aurait pu construire pour chaque famille de Russie, d'Allemagne, de Belgique, de France, d'Angleterre, d'Australie, des Etats-Unis et du

Appréciation de notre journal par un confrère de langue anglaise

## Le "Progrès du Golfe" has fine record

By EDMUND T. NESBITT

Sous ce titre, un grand magazine de Toronto "The Canadian Printer & Publisher" a consacré, dans sa livraison de juin dernier, un article des plus sympathiques au "Progrès du Golfe" pour souligner le fait plutôt rare sinon unique, pour un hebdomadaire, d'être depuis plus de 25 années consécutives sous la direction continue du même rédacteur en chef. L'article, qui est de la plume d'un publiciste anglo-québécois bien connu M. Edmund T. Nesbitt, chef de la firme Edmund T. Nesbitt Advertising, de Québec, tend à démontrer que cette permanence du directeur au même poste n'a pas peu contribué à faire du "Progrès du Golfe" un organe précieux et prestigieux au service de la région bas-fleuve et golfe. L'aimable confrère anglais fait ressortir, au surplus, que ce prestige dont jouit notre journal est en bonne partie dû à l'indépendance inébranlable (unswerving) qu'il s'efforce de pratiquer depuis longtemps — sous-entendu, en politique.

En remerciant vivement notre excellent confrère M. Nesbitt et la grande revue ontarienne, nous sommes fiers et heureux de reproduire cet encourageant hommage à notre bonne volonté.

## LE "PROGRES DU GOLFE" HAS FINE RECORD

Twenty-Five years of progressive development of his widely-read weekly, "Le Progrès du Golfe", of Rimouski, Que., is the record of Eudore Couture of the Lower St. Lawrence municipality. Rimouski is a port of call and a county seat.

Director of the paper since 1910, Mr. Couture has followed the development of the South Shore and Gaspé sections of the Province of Québec as a faithful chronicler of religious, political, commercial and social events. He is held in high esteem by thousands of South Shore business acquaintances, officials and other friends, and on December 28 last was tendered a testimonial banquet by the citizens of Rimouski. At this banquet he was presented with a souvenir album containing the autographs of hundreds of readers of his paper as well as the names of numerous friends. His staff joined in honoring the anniversary.

Mr. Couture has held many responsible positions during the last twenty-five years. He is now a director of the French-Canadian Weekly Newspaper Association and is president of the Notarial Association of the Rimouski district. His own paper was established 33 years ago.

## SOUVENIR EDITION

The recent twenty-fifth anniversary of his assuming the directorship of "Le Progrès" was marked by the publication of a special twelve-page souvenir supplement in which appeared a large view of the long ocean-steamship dock at Rimouski from which immigration and health officials and steamship line representatives leave to board incoming liners.

In the souvenir issue also appeared numerous messages of congratulation "honoring the merit" of "Le Progrès du Golfe" and highly commending its industrious and popular publisher and director.

## INDEPENDENT PAPER

"Le Progrès du Golfe" has earned its prestige along the South Shore of the St. Lawrence by its unswerving independence, its devotion to the interests of the Rimouski Seminary, and faithful coverage of social activities in all surrounding parishes, as well as its efforts to promote the commercial welfare of the entire Lower St. Lawrence area.

Mr. Couture has campaigned aggressively to protect and promote the interests of the fishermen of the Lower St. Lawrence and has developed and improved the journalistic practices of the French weekly press of Eastern Québec to a high level of integrity, and public service. The motto of his paper, printed under the title on page 1, is: "Aime Dieu et Va Ton Chemin", which may be translated as: "Love God and Follow His Teachings."

Canada une maison d'une valeur d'environ \$2,500 comportant de plus un ameublement d'environ \$1,000. Ajoutez à cela que chaque ville de plus de 20,000 âmes aurait pu se construire une bibliothèque publique d'une valeur de \$2,000,000 et une Université de \$1,000,000, et il resterait assez d'argent qui, placé à 5 %, rapporterait un revenu suffisant pour payer un salaire de \$1,000 par année à 125,000 éducateurs et autant de gardes-malades.

Vous vous étonnez. Eh bien, il y aurait encore assez d'argent pour acheter toute la valeur mobilière et immobilière de la France et de la Belgique. Ces chiffres démontrent pleinement tout ce que l'humanité a perdu par pure folie et nous réalisons qu'au lieu d'avancer d'un pas nous avons reculé de 10. Gravons-nous bien dans l'esprit que si nous savons trouver de l'argent pour la destruction nous devons à plus forte raison en trouver pour la construction. De nos jours plus que jamais on parle de la défense de l'Empire Britannique et de la part des Dominions à cette défense. Le mot d'ordre est donné de l'Angleterre. Déjà l'Australie a décidé de dépenser \$100,000,000 pour le "sauve tes fesses" de Belle-Maman. Il n'y a pas d'argent dans les caisses pour les sans-travail, les oeuvres de bienfaisances et le progrès. Il est temps de finir un siècle de folie.

Espérons qu'ici au Canada nos hommes d'Etat se tiendront debout et sauront dire "non, cela ne se répètera plus". Nous n'avons plus la langue assez longue pour toujours lécher les mêmes bottes. Sachons penser à nous. Il en est plus que temps.

CANADIEN-FRANÇAIS.

## MORT DE Mme JEAN DUMONT

Nous avons appris avec regret la mort de Madame Jean Dumont (Léda Gosselin), épouse de M. Jean Dumont, traducteur au Sénat, un ancien journaliste éminent qui fut rédacteur en chef du "Journal" de Montréal, de l'"Evénement", de Québec, puis rédacteur au "Devoir". Madame Dumont est décédée soudainement à Lévis, où elle demeurait, mercredi dernier. Elle était âgée de 65 ans. Son mari et onze enfants, dont deux religieuses distinguées de la Congrégation de Jésus-Marie de Sillery, lui survivent.

Nous prions respectueusement M. Dumont et tous les membres de sa famille d'agréer l'hommage sincère de notre vive sympathie.

Le "PROGRES DU GOLFE".

## M. DAMASE POTVIN EN DEUIL

Notre excellent confrère, M. Damase Potvin, journaliste bien connu, représentant de la "Presse" à Québec, vient d'être cruellement éprouvé par la mort de son vénérable père M. Charles Potvin, un pionnier de la région du Saguenay et du Lac St-Jean, à la gloire de laquelle son fils a contribué par des oeuvres nombreuses. Feu M. Potvin était âgé de 86 ans. Il a succombé mercredi dernier, à l'Hôtel-Dieu de St-Valier de Chicoutimi. Ses funérailles ont eu lieu ce matin à St-Alphonse de Bagotville.

A notre estimé confrère et aux autres membres de la famille en deuil, nos sincères sympathies.

### Les Puissances Occultes

En territoire Kasséné,  
**GOLD COAST**

(Par le Père C. GAGNON, d. P. B.)

### Réunions annuelles des "préférés de Dieu"

#### GROUPE BIEN UNI

La tribu des "Préférés de Dieu" forme un groupe bien uni. Tous les membres de cette tribu sont par leur consécration spéciale destinés à vivre dans une union étroite et dans une communauté de biens encore plus parfaite dans l'autre vie.

Dieu est comme tenu de bénir ceux qui lui sont consacrés. Point n'est besoin de longues prières journalières. Quelques réunions annuelles, deux ou trois, suffisent pour rester dans les bonnes grâces de la Puissance Suprême.

#### REUNION OBLIGATOIRE

Chaque année, la "Maison de Dieu" reçoit la visite de ceux qui ont été consacrés à Dieu dans son enclos.

L'ancien du lieu lance l'appel un soir; comme une traînée de poudre on se passe de case en case l'invitation à se rendre à la réunion annuelle et d'apporter avec soi un cadeau.

Refuser de se rendre à la réunion serait s'attirer les malédictions de tous et surtout la vengeance de Dieu. Aussi tous les consacrés sont-ils fidèles au rendez-vous. Quand le jour se leve, de tous les coins du village viennent les "préférés de Dieu", les uns portant une Calebasse de farine, les autres une ou plusieurs poules, les riches tirant énergiquement après eux une chèvre ou un mouton.

#### RITES A OBSERVER

Quand tous sont arrivés, ce qui prend souvent un temps considérable, le chef de la "maison de Dieu" est invité à venir présider la cérémonie. Rien de bien spécial dans le costume du sacrificateur; la traditionnelle peau de chèvre,

ramenée en avant, ne donne guère à celui-ci l'apparence d'un prêtre; il ne remplit pas moins son rôle avec toute la solennité qu'exige la circonstance.

Un ancien s'avance vers le sacrificateur: "Vois comme Dieu nous bénit, dit-il: Il nous donne la santé et toutes sortes de biens".

Le sacrificateur reçoit chaque cadeau, fait le sacrifice de toutes les victimes en versant un peu de sang sur la jarre sacrée et en y collant quelques plumes. Tous alors retournent cuire leurs offrandes.

Dans la soirée la procession recommence; on retourne à la "maison de Dieu" pour des agapes fraternelles. Chacun présente au sacrificateur la foie des victimes: celui-ci dépose quelques foies sur la jarre gardant les autres pour lui-même.

Tous mangent ensemble, les plus fortunés partageant avec les pauvres la nourriture choisie qu'ils ont apportée. Les rancunes n'existent plus. Avant de se séparer, l'un des vieillards dit: "Que Dieu nous garde en santé, pour que la prochaine fois nous nous retrouvions tous réunis pour la même fête".

#### PRIERES POUR OBTENIR LES BIENS DE LA TERRE

La base de la nourriture en territoire Kasséné est le millet. La tige du millet ressemble fort à celle de maïs; l'épi donne quatre ou cinq petits grains semblables à de très petits grains de chapellet serrés les uns contre les autres. Réduits en farine, ils servent à faire une bouillie griseâtre, au goût très fade. Une sauce accompagne toujours cette bouillie et en varie le goût selon qu'elle est elle-même variée.

Les "préférés de Dieu" se réunissent d'ordinaire chaque année au temps des semailles. Cette réunion ne comporte qu'un petit sacrifice, une poule par exemple. Le but principal de cette réunion est de prêter le serment de donner à Dieu telle ou telle quantité de millet si la récolte est bonne. C'est le sorcier, qui le temps de la récolte venu, dira s'il y a lieu ou non de tenir la promesse faite. Si la récolte a été jugée suffisamment abondante, chacun apporte, environ un mois à l'avance, la quantité de millet promise. Avec ce millet, on achète une vache ou plusieurs moutons, ou plusieurs chèvres.

#### RITES DE LA REUNION

Le chef de la "maison de Dieu" avertit ses gens de se préparer pour tel jour. Chacun doit mouler la farine qu'il apportera, avant de se rendre à la réunion, et de même tous doivent apporter les ustensiles nécessaires pour faire cuire cette farine et les poules ou autres cadeaux qu'il veut offrir à Dieu. En effet, contrairement à la manière de procéder dans la réunion annuelle des "consacrés", la réunion pour les biens de la terre comporte que toutes les offrandes soient cuites à la "maison de Dieu".

Les poules sont d'abord immolées puis les autres bêtes suivent par ordre de grandeur. Tous les foies, — le foie est le centre de la vie — sont déposés dans une même Calebasse et présentés au sacrificateur, qui après en avoir déposé plusieurs sur la jarre sacrée, en particulier celui de la vache sont distribués aux enfants.

On donne également au chef de la "maison de Dieu" la moitié des offrandes ordinaires et une cuisse de la vache. On se sépare sans aucune cérémonie particulière.

#### SI DIEU FAIT LA SOURDE OREILLE

Il arrive quelquefois que Dieu fait la sourde oreille et que quel-

#### LIBRES OPINIONS

### REFLEXIONS AVANT UN APPEL AU PEUPLE

Dans un article paru après le résultat du 25 novembre, je reprochais aux comités agricoles d'avoir donné un vote de non confiance, surtout pour ceux qui étaient représentés par des cultivateurs, de ne pas s'être montrés indépendants de l'esprit de parti, comme l'ouvrier l'a fait, en se donnant la main pour se débarrasser du régime qui exploitait le peuple.

Si les cultivateurs se sont montrés comme non renseignés l'autre jour, l'enquête des comptes publics a dû ouvrir les yeux à ceux qui ne voulaient pas voir.

L'enquête n'a fait que de lever le couvercle du chaudron et ça sentait tellement mauvais que tous les cuisiniers se sont éclipsés, et s'ils avaient brassé au fond du chaudron, la province aurait été empoisonnée pour longtemps. Il n'y a que MM. Godbout et Bouchard qui, atteints du caïharre, ont risqué leur vie pour leur profit.

On va essayer de nous faire croire que M. Godbout est sincère et que les cultivateurs ont l'honneur d'avoir un des leurs à la tête de la province. Tous les ancêtres de nos politiciens de la province étaient cultivateurs. M. Godbout pas plus que M. Taschereau n'a jamais été cultivateur pratiquant; il a toujours vécu à la crèche comme tous les fonctionnaires agricoles. Comme député, M. Godbout a fait semblant de défendre les cultivateurs pour arriver à son but; une fois ministre, il a emboîté le pas à M. Taschereau: voilà la sincérité de M. Godbout.

Après avoir voté pendant 6 ans toutes les mesures néfastes de l'ex-gouvernement, après avoir appuyé le bill Dillon qui promet d'abroger aujourd'hui, après avoir été contre le crédit agricole provincial, contre le bill pour les élections municipales, le parjure (et sur ce point il a été celui qui a crié plus fort en chambre pour appuyer ce scandale public, tel que Cohen l'a confessé), il savait que le gouvernement dont il était ministre avait emprunté \$25,000,000 pour placer sur les routes les centaines de cantonniers improvisés et étendre de la gravelle sur la neige. Sincère, M. Godbout, qui faisait partie d'un gouvernement dont les membres ridiculisaient les journaux indépen-

que danger grave menace le pays. Les sauterelles, la sécheresse peuvent amener la ruine des moissons. On a alors recours à des sacrifices plus considérables pour apaiser Dieu irrité. Dans certains cas on a vu dix ou même quinze vaches immolées le même jour.

Il y a quatre ou cinq ans, les gens de la région de Gyra se virent menacés de la disette la plus affreuse. Depuis plusieurs semaines le temps des semailles était arrivé et aucune pluie n'était venue amollir le sol et lui donner sa fertilité. Les sacrifices se multiplièrent dans toute la région. Les sorciers se faisaient forts de faire cesser le péril qui venait jeter la mort dans les rangs. On eut beau immoler de nombreuses vaches, rien ne put faire tomber la pluie.

Quand il n'y eut plus d'espoir du côté des payens, une leur d'espérance amena chez les Pères les anciens; le misereor super turbam qui sortit des lèvres de Notre-Seigneur à la vue des misères dont étaient entourés les Juifs, jaillit tout naturellement des lèvres du Père supérieur de la mission. I expliqua aux députés que leur devoir était de prier à l'église et de prendre la ferme résolution d'accomplir toute la loi divine desquels ils seraient instruits.

La procession des délégués se rendit à l'église et l'on pria longuement le Dieu des chrétiens de vouloir envoyer de la pluie. La prière confiante de ces pauvres payens fut entendue et ils étaient encore en route quand des torrents de pluie s'abattirent sur toute la contrée, à la joie et l'admiration de tous, chrétiens et payens.

Cette faveur du ciel augmenta le prestige des Pères d'une manière prodigieuse. La rage des sorciers s'accrut dans la même mesure. Ce fut Dieu qui l'emporta dans la circonstance et d'interminables processions de gens se dirigent toujours vers nos postes de missions pour y chercher la vraie Foi. NOUVELLES REUNIONS ANNUELLES

Depuis que notre sainte religion s'est implantée dans le pays, certaines grandes fêtes rassemblent les gens et supplantent avantageusement les anciennes réunions annuelles. Noël, Pâques, la Fête-Dieu, par le concours grandissant des chrétiens et des payens rendent ridicules les réunions payennes. Nos cérémonies remplissent les âmes des payens d'admiration et de respect pour la religion catholique.

(Suivra: Les Génies)  
P. C. GAGNON, d. P. B.,  
Les Missions d'Afrique,  
24 Ste-Foy, Québec.

Le Père Gagnon s'embarquera le 12 septembre pour retourner à Navrongo, Gold Coast, Afrique Occidentale.

dar's et catholiques.

Pourquoi M. Godbout, le 26 mars 1935, alors que les crédits agricoles avaient été diminués de 2 millions depuis les élections de 1931, avez-vous voté un montant d'au-delà de 4 millions pour le pont de l'Île d'Orléans? Pourquoi, M. Godbout, avez-vous voté contre la motion Sauvé, le 2 avril 1931, qui demandait l'abolition des ponts de péage constituant une charge pour les cultivateurs? Pourquoi, le 7 mai 1931, avez-vous voté contre la motion Elie qui demandait que les dons faits dans une succession pour l'établissement des fils de cultivateurs soient exemptés de taxes actuellement imposées par la loi sur les successions? Sincère, M. Godbout, quand il disait: si l'Union Catholique des Cultivateurs n'était pas formée, on la formerait, mais à condition que cette union soit rouge pour l'encourager?

Encore une preuve de sa sincérité quand il ne daigne même pas répondre à une requête de 40 cultivateurs qui par sa loi de permis de fabrication entrave leur liberté et va jusqu'à faire emprisonner le président de cette industrie; sincère, quand il disait "Je rentre dans la politique, mais du moment que je m'apercevrai que le peuple sera exploité je me retirerai"?

Mais, M. Godbout, est-ce que les bûcherons n'ont pas été exploités? Est-ce que les cultivateurs ne l'ont pas été également par le trust des engrais chimiques, de l'électricité, de la gazoline, quand nos patates se perdent dans nos caves, on en achetait des autres provinces pour les colons de Rimouski et de Témiscouata; sincère, M. Godbout, quand il disait que dans son ministère il ne se faisait pas de politique, quand un de ses principaux fonctionnaires, M. Bériau, est un de ses organisateurs politiques, et que comme récompense après dix ans, on lui paie une pension?

D'ailleurs, toutes les organisations agricoles ont un but politique par les octrois individuels. Et dans son programme, il propose d'augmenter cette corruption électorale; il promet une prime sur le beurre et le fromage en hiver. Encore un octroi pour les gros producteurs et éleveurs, qui ont été organisés par les fonctionnaires qui travaillent toujours dans l'intérêt du parti, souci depuis une vingtaine d'années de l'ex-régime afin de se maintenir au pouvoir. C'est par cette politique que le cultivateur et l'ouvrier ont été exploités jusqu'à la mort.

Énumérer tous les actes du gouvernement dont M. Godbout était un des principaux promoteurs pour exploiter le pauvre peuple, on pourrait en faire un gros livre.

Là où M. Godbout a mis le comble à sa sincérité et a fait un acte de patriotisme, de vrai Canadien-français, c'est quand pour défendre leur cause à l'enquête des comptes publics ils ont mis leur avenir dans

les pattes d'un avocat juif.

En face de tous ces désordres accumulés par le régime dont M. Godbout, M. Bouchard et notre député étaient les soutiens, et pour remédier à tous ces maux, il n'y a qu'une formule qui puisse répondre aux besoins de la population: c'est le programme de restauration nationale, économique et sociale préconisé par le chef de l'Union Nationale et ses lieutenants sous la direction du premier ministre de demain qui a prouvé ses capacités: M. Maurice Duplessis et celui qui le représente dans notre comté, M. Alfred Dubé.

Cultivateurs, électeurs du comté de Rimouski, oublions donc les petites raisons qui nous divisent sur des questions de détail, pour songer aux 95% des raisons qui nous font un devoir de nous unir pour empêcher la continuation d'un régime trustard, qui a laissé tout un peuple au bord d'un gouffre, pendant qu'un petit groupe d'individus dont nos administrateurs étaient les esclaves s'enrichissait de la souffrance et de la misère des autres.

ROMUALD LAVOIE,  
Cultivateur.

#### SAYABEC

—MM. les abbés Hermel Dubé, de Trois-Pistoles, Théodule Desrosiers, E. Phépe Bouchard, de Rimouski, et M. Cyprien Dubé, de Trois-Pistoles, en visite chez Mme Nazaire Bouchard, récemment.

Le 23 juillet, est décédée Mme J.-Baptiste Dubé, à l'âge de 49 ans.

Nos sympathies à la famille en deuil.

—Étaient en visite à Sayabec, ces jours derniers:  
Chez M. A. Phonse Vaillancourt.

### VALEUR



### UNIQUE

Les autres flocons de maïs, quel qu'en soit le prix, ne vous donnent pas la valeur des Kellogg, leur saveur incomparable, ni leur croquant comme à la sortie du four.

Rien ne remplace les  
**Kellogg's**  
**CORN FLAKES**

Mlle Yvonne et M. Albert Vaillancourt, de Montréal.

Chez M. Antoine Rioux, Mme Champagne, de Sherbrooke.

Chez M. Noël Ross, Mlle Anne-Marie Ross, de Rimouski.

Chez M. So.omon Heppell, Mlle Yvonne Heppell, de Rimouski.

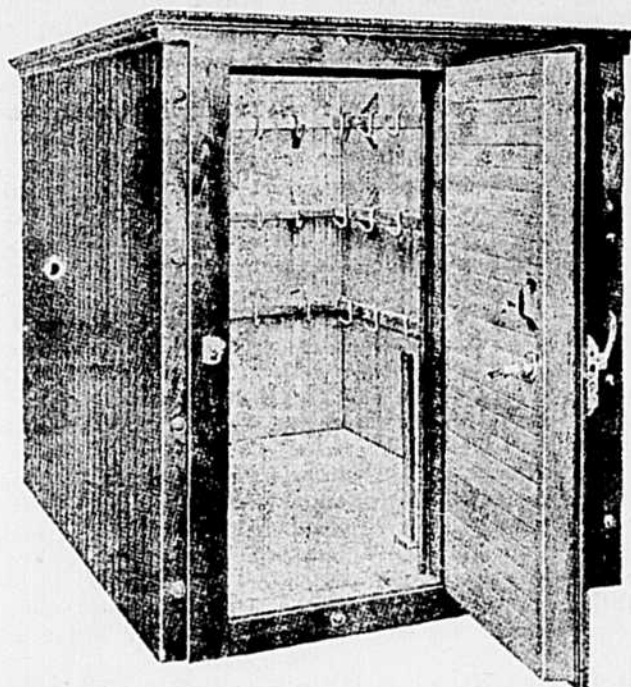
Chez M. Liguori Gagnon, Mlle Rita Gagnon, de Québec.

Chez M. Adéodat Gauthier, Mlle Adrienne Gauthier, de Shawinigan Falls.

Chez M. Albert Gagné, M. et Mme A. Phonse Gagné et leurs enfants, de Drummondville.

—Mme Ernest Plourde et ses enfants, Yolande, Hermance et Bernard, passeront une quinzaine chez leurs parents à Val-Brillant.

### La Réfrigération ÉLECTRIQUE augmente vos PROFITS!



- VOTRE COMMERCE EST-IL L'UN DES SUIVANTS?
- Boucherie — o —
  - Epicerie — o —
  - Confiserie — o —
  - Fruiterie — o —
  - Restaurant — o —
  - Salon de Thé — o —
  - Hôtel — o —
  - Hospitalisation — o —
  - Fleuriste — o —
  - Industrie Laitière — o —
  - Magasins à Rayons L'ÉLECTRICITÉ
- EST LA COMMODITÉ QUI COUTE LE MOINS

Vous ferez plus d'affaires et vous gagnerez davantage en installant un SYSTÈME DE RÉFRIGÉRATION ÉLECTRIQUE KELVINATOR dans votre établissement.

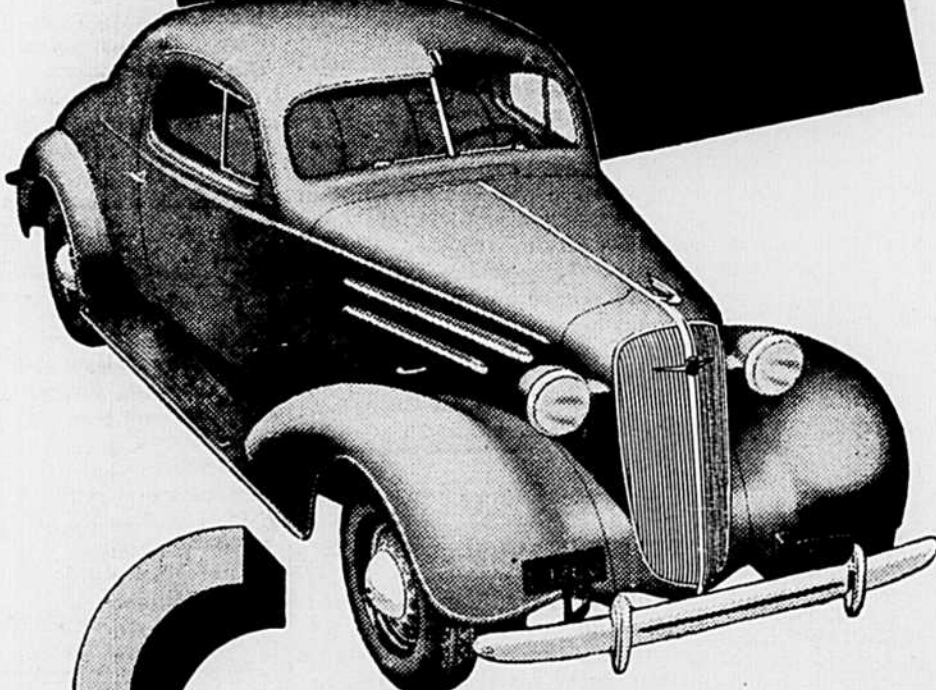
Quelle que soit l'importance de votre commerce, vous pouvez obtenir à CONDITIONS FACILES un appareil qui répond à vos besoins. La réfrigération moderne ne coûte rien. ELLE SE PAIE PAR LES BÉNÉFICES SUPPLÉMENTAIRES QU'ELLE RAPPORTE, attendu que la clientèle aime à acheter d'une maison qui PROTEGE ses marchandises périssables.

Pour renseignements au sujet de la réfrigération électrique commerciale, adressez-vous au représentant local de la Cie de Pouvoir.

LA CIE DE POUVOIR DU BAS ST-LAURENT  
Rimouski, Amqui, Mont-Joli, Matane, Trois-Pistoles, Cabano.

VRAI PROFILAGE AÉRODYNAMIQUE PLUS LA SÛRETÉ DE L'ACIER SOLIDE

### CARROSSERIE FISHER A TOIT-TOURELLE



TOUT LE MONDE admire la beauté du Chevrolet 1936—le seul auto à bas prix possédant les fameuses carrosseries aérodynamiques Fisher.

Mais les automobilistes expérimentés font remarquer une autre chose, plus importante encore que la bonne apparence, et que Chevrolet est le seul à offrir dans sa classe de prix. C'est la sûreté du toit-tourelle en acier solide.

De fait, ce toit-tourelle vous donne une protection sans égale au-dessus de la tête, tout en permettant un profilage complet de l'auto. C'est que le toit-tourelle est embouti tout d'un morceau, à même une seule feuille d'acier solide. Il n'y a pas de tissu ni de treillis métallique, comme dans les anciennes carrosseries, pour gêner la beauté de sa douce surface brillante.

Assurez-vous que votre prochain auto est sûr "de haut en bas". Et cela veut naturellement dire: choisissez un Chevrolet à toit-tourelle. "Le seul auto complet à bas prix". Mode de paiements à tempérament General Motors — paiements mensuels adaptés à votre bourse.

Prix depuis \$736 Modèles Master de luxe depuis \$864  
(Coupé à 2 places — série régulière) Livrés à l'usine, Oshaw, Ont., taxes du gouvernement, fret et licence extra.

Le seul auto complet à bas prix FREINS HYDRAULIQUES PERFECTIONNÉS... CARROSSERIES FISHER A TOIT-TOURELLE... MOTEUR A SOUPAPES EN TÊTE... VENTILATION FISHER SANS COURANTS D'AIR... GENOUX MÉCANIQUES (sur les modèles Master de Luxe)... GLACE DE SÛRETÉ DANS TOUTES LES FENÊTRES

# CHEVROLET

Wilfrid Ouellet Bic, P. Q.

### 2 PLUS DE CORDES Supplémentaires Sous la Semelle

SEULS les Pneus Firestone vous fournissent toutes ces caractéristiques exceptionnelles — Deux Plus de Cordes Supplémentaires sous la Semelle, Cordes Imbibées de Caoutchouc liées avec sécurité et Semelle de Sécurité avec la nouvelle bande additionnelle. L'ensemble de toutes ces qualités vous assure une durée antidérapante plus longue de 25% SANS FRAIS ADDITIONNELS. Remplacez aujourd'hui même vos pneus minces et usés. Voyez immédiatement votre Marchand Firestone le plus rapproché.



GUARANTIS pour DOUZE MOIS  
BINEUS "HIGH SPEED"  
**Firestone**  
Les Pneus les plus sûrs jamais construits

Du tabac au meilleur de sa condition — c'est pourquoi

### Les SWEET CAPORALS sont irrésistibles

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé." — L'Anct

CRITIQUES ET OPINIONS

La loi des droits sur les successions

(par HENRI TURGEON, notaire)
Monsieur Godbout est prêt à promettre le Paradis, surtout aux cultivateurs. Or il y a une chose qu'il n'a pas encore promise. Demandez-la lui. C'est le remaniement de la loi des successions.

DES 4 VENTS...

Elle fut bien déplacée et bien déplaisante, la manifestation des journalistes italiens contre le Negus, à Genève. Les actualités cinématographiques la rendent avec toute sa cruauté: une bordée de sifflets, de cris, de hurlements, qui rempli la salle, et ce petit homme, à la tribune, debout, tête baissée, sans un cri, sans un geste. L'impression était si pénible que, dans certaines salles obscures où, voici quelques semaines, on huait le roi des rois, les applaudissements ont éclaté.

VAE VICTIS

L'antisémitisme qui, depuis la guerre, sommeillait dans notre pays, vient de se réveiller brusquement. Il arrive, en certains cas, à prendre le caractère d'une véritable phobie, au sens psychiatrique du mot.

ANTISEMITISME

L'un de nos amis a rencontré un personnage — écrivain de talent, au reste — qui lui a exposé sa manière de résoudre la question juive: "Il n'y a qu'à les tuer tous", disait-il. Il se réjouissait du pogrom de Constantinople et déclarait en acceptant allégrement la responsabilité. Il ajoutait qu'entre une France enlaidie et une Allemagne hitlérienne, il préférait la seconde et que, si la guerre éclatait, il se mettrait, lui, ancien combattant, au service de l'Allemagne.

UNE BELLE SOUSCRIPTION

Les libellés qui accompagnent les souscriptions pour la vie des journaux en disent souvent plus long, sur un état d'esprit, que les articles des mêmes journaux. Quand on lit, dans l'Action Française, la souscription suivante: "Pour la creaison de la démocratie: 10 fr." on acquiert une juste idée du sentiment qu'un camelot du roi professe à l'égard des institutions qui prétendent nous régir.

LA JUSTE PAROLE

Ou bien l'on tombe dans l'antisémitisme vulgaire, avec ses frénésies et ses injustices; ou bien l'on nie purement et simplement l'existence de la question d'Israël. On échappe rarement à ces deux extrêmes.

LES MEFAITS DE LA LOTERIE NATIONALE

Encore une pièce à joindre au dossier. Dans un grand port militaire, un marin de deuxième classe prend un billet à la Loterie Nationale. Il gagne le million. Complètement tracassière, si mon aimable confrère, le notaire Couture, me le permet de temps à autre.

grisé par cette fortune, il déserte et persuade un ami de le suivre. Il y a de cela un an. Aujourd'hui, l'heureux gagnant est en Espagne; il n'a plus le sou et n'ose rentrer en France, car il sait que le conseil de guerre l'attend. Son ami est revenu. Il purge, en ce moment, une peine de prison et répète à qui veut l'entendre: "Ah! si nous n'avions pas gagné ce million!"

NOTRE-DAME DES PARTIS DE GAUCHE

Les gauches espagnoles ont décidé de s'annexer une Madone. Pourquoi? N'étant pas Espagnols, nous ne nous chargeons pas de l'expliquer. Elles ont jeté leur dévolu sur une vierge sévillane, Notre-Dame de la Rosée. Leur dévotion n'a d'ailleurs eu pour effet que de provoquer des troubles au cours d'une procession, pendant laquelle des énergumènes cherchèrent à s'emparer, par la violence, d'une statue.

Pourquoi nos partis de gauche ne se choisiraient-ils pas, à leur tour, une patronne? On voit très bien, par exemple, M. Vincent-Auriol, notre grand désargenté, invoquer dévotement Notre-Dame de la Mousse.

Mais soyons sérieux: si les partis de gauche de tous pays se mettaient à prier Notre-Dame de la Sagesse, cela ne leur ferait assurément point de mal.

PIETE DE LA RADIO

Tous les matins, vers 7 h. 1/2, on entend, à la T. S. F., ce slogan de publicité: "Aujourd'hui, la fête à souhaiter est la Saint N., mais tous les jours, un Saint-Raphaël." Cette invitation à un culte commun — pour bacchique qu'elle apparaisse — est déjà quelque chose d'assez bien trouvé. Mais il arrive que, grâce aux speakers, une goutte d'imprévu relève ce mélange pieux et apéritif. C'est ainsi que, le 15 juin, les radiomanes ont eu cette esbauffissante annonce: "Aujourd'hui, la fête à souhaiter est la Sainte-Trinité."

Nous ignorions que ce prénom avait cours en France. Or, pour parler plus exactement, nous ne l'avons rencontré que dans les romans d'Alfred Machard première manière, où il était question d'une petite fille appelée Trinité Téte-maque. C'est peut-être à ce cas unique que le speaker se référait. ("SEPT")

Humour... qui ne blesse

HISTOIRE DE FRANCE
De vrais amis de la France, loin de fuir Paris, ont tenu à montrer leur présence au récent gala nocturne de Longchamp. La jeune femme d'un attaché à un consulat d'Orient était même exhubérante: "Comme c'est unique, Paris! l'autre semaine, nous assistions à une extraordinaire représentation devant l'église de Victor-Hugo et maintenant..."

A RENDRE JALOUX DES TYPOS

Dans les bureaux d'une revue consacrée au tourisme: Une nouvelle dactylo finit de taper un article qu'on vient de lui dicter et le porte au secrétaire de la rédaction. Pressé, il allait l'envoyer sans le lire à l'imprimerie, lorsqu'un pressentiment lui fit parcourir les feuillets: "C'est une confortable auberge et l'on y trouve un vieil armagnac dont on me dira des nouvelles..."

IL N'EST PAS NE

C'est celle qui vient de survenir à un jeune homme aujourd'hui âgé de vingt-deux ans. Il s'est aperçu, récemment, qu'il était totalement dépourvu d'état-civil. Certes, il a ainsi coupé jusqu'ici au service militaire... mais il ne peut actuellement, ni avoir un compte de banque, ni toucher un mandat, ni, ce qui lui semble en ce moment plus grave, se marier... Il naquit, en 1914, à Londres, dans un hôtel aujourd'hui disparu. Ses parents, français, ignoraient les lois anglaises et ne pensèrent pas à déclarer sa naissance, pas plus à l'état-civil qu'à l'ambassade. Quand ils revinrent en France, ils ne pensèrent pas non plus à régulariser la situation...

En compagnie de son père, le jeune homme s'écrit, en ce moment, à rechercher, à Londres, des témoins de sa naissance. Il se désole car sa fiancée s'impatiente... Un jour ou l'autre, ne regrettera-t-il pas ses démarches?...

RIEN DE NOUVEAU?

On place partout, à présent, le fameux refrain: "Tout va très bien, Madame la marquise..." En Angleterre, une histoire analogue eût grand succès...

A l'ombre du Duce en fleurs

Lorsqu'on a traversé l'Italie et qu'on a vu partout, inscrite sur les murs des localités bordant la voie ferrée, la triple devise: "Croire, obéir, combattre", signée: Mussolini, on s'attend à trouver Rome, comme Berlin, constellée d'inscriptions et d'emblèmes destinés à entretenir le feu sacré. Il n'en est rien. A Rome, c'est autre chose qui frappe. Un facteur moral. Historique. Ethnique. Ville hautaine. Calme. Noble et un peu triste, comme il sied quand on a passé par ailleurs. Dès l'abord, on est saisi en voyant les vastes plaques de marbre noir, indicatrices des noms des rues: Via Umbria, Via Sallustiana. Tous les souvenirs classiques, en caractères romains. Une affiche touchant les contributions, les travaux publics ou tout autre service, est-elle apposée? On y lit, en tête, ce vocatif prestigieux: "Romains". Mussolini n'appelle plus les sujets du roi d'Italie "Italiens", il les interpelle en les nommant: "Romains". Cela a tout de même une certaine allure. (Toutefois, pas mal de ces affiches, concernant le recensement, ont été lacérées, malgré la vigilance de la police. Les Italiens, pardon: les Romains n'aimeraient-ils pas à être recensés?)

Voici des Américains

On a revu, cette semaine, non sans surprise, quelques Américains à Paris. Cela nous rajeunissait d'une bonne dizaine d'années. Mais, jadis, alors que ces visiteurs trop nombreux et trop riches provoquaient souvent des réactions agacées, quelle indulgence ne leur témoignait-on pas en 1936! Personne ne se choque plus de leur tenue, de leur costume. Et ils en portent parfois d'assez étranges, témoin ce jeune homme à chemise violette archéologique sur laquelle tranchait une cravate jaune vif. Personne ne se choque plus de les entendre parler et rire bruyamment. Au contraire, on a envie de se taire pour les laisser s'épanouir à leur aise et de leur dire: "Nous vous en prions, messieurs, vous êtes nos hôtes". Les sommeliers et les maîtres d'hôtel des restaurants favorisés ne songent pas non plus à se choquer de leurs bizarres canons gastronomiques. On leur sert volontiers du café au lait avec la poularde lyonnaise, ou de l'ice-cream soda pour arroser des rognons Bercy. Enfin, on n'exige pas d'eux qu'ils dépensent des fortunes. Le sommelier fait un salut très poli quand il recueille la commande d'une demi-bouteille de vin blanc pour une table de huit personnes. En somme, ce sont les premières hirondelles qui annoncent peut-être le printemps. Si les Anglais et les Américains ont à nouveau un peu d'argent, s'ils viennent passer comme jadis leur été en Europe, nous espérons que la France en profitera un peu. "Mais alors, diront les gens du Front populaire, les Américains viennent quand même en France, et vous le reconnaissez. Nous ne les avons pas effarouchés tant que cela."

PIERRE ROMAINE CONTRE BOIS ALLEMAND

Rome est la ville de pierre et de marbre. Partout la pierre, partout le marbre. Et quelle pierre! Et quel marbre! Ils semblent vivre, d'une vie propre. Ils sont aussi différents les uns des autres, que les fleurs entre elles. Pierres rouges, jaunes, roses, rouges, marbres blancs, gris, verts, noirs. Pierres et marbres sont aussi divers que le sont les bois. L'Allemagne est en bois, l'Italie est en pierre. L'Allemagne est végétale, l'Italie est minérale. L'Allemagne, vaste forêt; l'Italie, vaste carrière. L'Allemagne, terre de légende, terre mystique, pays de bucheons, de poètes, de symphonistes, de philosophes, de chimistes et de guerriers; l'Italie, terre de plastique, terre païenne (même catholicisée), pays de terrassiers, de peintres, de sculpteurs, de mélodistes, de diplomates et d'escrimeurs. L'Allemagne, pays de chasseurs; l'Italie, pays de pêcheurs. L'Allemagne, terre de houblon; l'Italie, terre de vigne. Si l'antithèse entre le Latin et le Germain existe quelque part, c'est bien en Italie plutôt qu'en France où tant de terrains de rencontre s'offrent aux deux races séparées par le Rhin: notre Est boit de la bière et du vin du Rhin, notre Midi est à demi protestant, notre Ouest, cet ancien anglais, est catholique; la France est une terre de contradiction et d'harmonie; la Germanie s'y est mêlée à Rome et à la Gaule, si bien qu'il est difficile de s'y retrouver. Sur le plan géographique comme sur le plan culturel, plusieurs y trouvent leur climat: ici l'Espagnol, là l'Italien, plus loin l'Allemand. L'Italie, quoique complexe, est plus simple: le contraire exactement de la Germanie. Voilà pourquoi une alliance germano-italienne ne pourra jamais être que politique; elle est contraire au sens profond de la race; le sang italien la rejette, au nom de tout un passé de luttes contre le "tedesco", l'ennemi-né; passé illustré par sept siècles de littérature, d'art, de génie politique, tous inspirés par un sentiment d'indépendance, obscur mais tenace.

RAPSODIE

Au milieu de cette prodigieuse polychromie historique, les chemises noires jettent une note sombre. Il est curieux que les Italiens, qui aiment les couleurs vives, aient accepté si joyeusement le noir comme teinte nationale: chemise noire, veste et pantalons noirs, bottes noires, bonnet à pompon noir, sauf pour la garde grise (grise et noire), telle est la tenue des hommes. Ce qui donne à la rue, sous le soleil

d'or, une bien étrange physionomie, aux jours de rassemblement, car, sauf pour les étudiants et les jeunes gens, ravis de se promener en uniforme et qui, au besoin, coucheraient avec leurs bottes et dormiraient, leur foulard bleu pâle serré autour du cou, les fascistes adultes ne se mettent en noir que s'il le faut. Le costume est seyant, dégageant le cou et mettant en valeur les tailles minces des hommes. Ceux-ci n'avaient pas besoin de cet avantage pour marquer leur supériorité physique sur les femmes. Quant à Lui, taciturne et solitaire, dans son immense et merveilleux palais de Venise, construit avec les pierres du Colisée, installé au cœur de Rome, il travaille, sans témoins et sans collaborateurs. Le visiteur — rare — est frappé par le vide de cette demeure royale. Au rez-de-chaussée, un petit corps de garde. Et puis rien. Le vide. Au premier: rien. Puis deux gardes du corps. Une salle d'attente. Une porte s'ouvre: le duc vous attend. Il faut traverser une salle immense, cirée, étincelante, au fond de laquelle le duc, seul, derrière une table, vous attend. De secrétaires? Pas question. De bureaux? Pas l'ombre. De services? Pas la moindre idée. Il est seul. Il est l'Italie. ("VENDEMAIRE")

Accueillie par la jeunesse entière...

accueillie par la jeunesse entière, prête à l'espoir, prête à l'action. Et déjà, sans doute, un effort considérable avait-il été fait; s'il demeurait encore insuffisant, c'est que la carence des dirigeants avait abandonné tout à l'initiative privée. Coordonné, complété, ce travail préparatoire doit maintenant s'étendre jusque dans le moindre village.

Fêtes de la Jeunesse

Le nouveau gouvernement inaugure enfin la politique de l'air pur et des loisirs qui, depuis vingt années, était à l'honneur en d'autres pays. Il faut voir avec quel enthousiasme cette volonté neuve est

Je me trouvais ainsi, dimanche, dans la petite localité d'Auvers-sur-Oise. Là, tout près de la rivière, s'étend un stade charmant. Sur un terrain donné par M. Lefebvre, pépiniériste, des camarades, venus de toute la région de Pontoise, se sont réunis et ont longtemps remblayé, construit, édifié ce qui est devenu "le centre d'éducation physique et morale". Il ne s'agit pas d'un emplacement somptueux où les tribunes écarlates et dominent le "green". Plus simplement, la Fédération Française de l'Enseignement, propriétaire du Stade, a voulu que celui-ci fût agréable comme un jardin public et accueillant à chacun: sportifs, promeneurs.

Le nouveau gouvernement inaugure...

Le nouveau gouvernement inaugure enfin la politique de l'air pur et des loisirs qui, depuis vingt années, était à l'honneur en d'autres pays. Il faut voir avec quel enthousiasme cette volonté neuve est

VERREAULT PRESENTATION DES NOUVEAUX MODELES POUR LA SAISON PROCHAINE... LE SUEDE EN GRANDE VOGUE L'ELEGANTE L'ACCUEILLE AVEC UN LARGE SOURIRE. Modèles des plus charmants, dans le noir, le brun, le bleu, dans les genres à lacer, à courroies, avec boutons ou boucles chromés. Talon haut, continental, militaire ou moyen. Pointures: 2 1/2 à 8. Largeurs A, B, C, D, E, EE. PRIX POPULAIRES DE \$1.95 à \$4.00. LE SOULIER "Dr COTE" POUR HOMMES. Un soulier de marque réputée pour le confort et la durée. Veau noir ou brun, Kid noir ou cuir graineux écossais, talons de cuir ou de caoutchouc, semelles doubles ou simples, genre Blucher, Balmoral, Brogue. Pointures: 5 à 10. Largeurs: C, D, E, EE. DE \$2.50 A \$5.00. VOYEZ NOS VITRINES LE MAGASIN VERREAULT

La Cie Santerre, Ltée ENTREPRENEURS-GENERAUX Construction Réparations Bois de Colombe de toutes sortes. Tuyaux en grès. Vitres. Portes, Châssis, Moulures, etc. Papiers à couvertures. Eplumette préparée ou non. Bardeaux d'amiante. Clous. Peintures et vernis, hulle, et térébenthine de toutes sortes. Clément. Briques. Chaux. Ferronnerie, etc. SPECIALITE: Couverture en asphalte avec garantie de 10, 15 ou 20 ans. AVENUE DE L'EVECHE, RIMOUSKI TELEPHONE: 70 FERDINAND SANTERRE, Gérant.

POUR ÊTRE JOLIE FEMME... Madame, vous n'êtes pas sans avoir que pour avoir un beau teint, conserver votre fraîcheur, vous devez maintenir votre santé en bon état. Qu'est-ce donc, en effet, qui creuse sur votre figure les rides qui vous défigurent trop tôt; qu'est-ce qui détruit votre élégance et votre souplesse? N'est-ce pas le plus souvent cette implacable maladie dont vous êtes facilement la proie. Ne permettez donc pas que des maux tels que: Pâleur, Faiblesse, Manque d'appétit, Fatigues, Douleurs de dos, de reins, Périodes douloureuses, Irrégularités, Troubles internes essentiellement féminins. (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE) vous abattent et vous vieillissent trop vite; à la première apparition de l'un d'eux. TONIFIEZ-VOUS avec les bonnes PILULES ROUGES, qui depuis au-delà de 40 ans, ont aidé un nombre incalculable de femmes. "Depuis à peu près un an que mon appétit diminue, mon teint était mauvais, et j'affaiblissais de jour en jour. Je n'avais pas de goût au travail ni même à l'amusement..." "J'avais eu une hémorragie qui m'avait laissée dans un état d'extrême faiblesse. J'avais les yeux ternés, le teint pâle, les traits tirés, je digérais mal. Comme les remèdes que je prenais ne me donnaient pas satisfaction, j'ai essayé les PILULES ROUGES... les forces me sont revenues; en très peu de temps, je suis devenue vigoureuse et alerte." Pilules Rouges, partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25. PRENEZ LES BONNES PILULES ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles. Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue S.-Denis, Montréal.

QUELQUES BOUFFEES D'AIR DE FRANCE

Fêtes de la Jeunesse

Une Fête de la Jeunesse y était précisément donnée. Au son des fifres et tambours du Patronage laïque de Creil, "Les Coquelicots", un millier de garçons et filles s'étaient rassemblés.

Telle était la fête. Et ces fêtes de la jeunesse, on les compte par dizaines en France durant chaque mois d'été.

Le Stade d'Auvers-sur-Oise, auquel s'adjoindra bientôt une Auberge de la Jeunesse, a été fondé par M. Lefebvre en souvenir de son vieux maître alsacien J.-B. Rauber qui, en 1871, institua à Paris la première école laïque privée.

Claude BELLANGER. ("VENDREDI")

Assemblées de l'U. N.

DANS LE COMTE DE MATANE

A MATANE. L'assemblée fut tenue sur le terrain du collège, en présence d'une foule considérable. Les présidents étaient M. le notaire J.-E. Gagnon et M. Honoré Desrosiers.

qu'il a fait". Le candidat ajoute que s'il se présente, c'est à la demande des électeurs et de ses chefs.

Parlant du Dr J.-A. Bergeron, son adversaire, M. Gagnon déclara: "Pendant qu'il laissait les colons dans la misère, il a pris les deniers publics pour se faire construire un chemin pour aller à son camp."

L'orateur accusa ensuite le premier ministre de faire de la politique avec les octrois de l'agriculture. "M. Godbout, dit-il, a fait imprimer 'La Revue Politique', un journal rempli d'injures à l'adresse de M. Duplessis et de ses compagnons."

Lorsqu'il en vint au programme de l'Union Nationale, M. Gagnon dit ceci: "Quand M. Godbout dit que nous n'avons pas de programme, c'est un mensonge de plus qu'il a fait."

M. Gagnon demanda au chef de l'Union Nationale d'admettre tous les cultivateurs, tous les colons, sans distinction de parti.

M. DUPLESSIS. Dans son discours, M. Maurice Duplessis fit d'abord l'éloge de l'hon. M. Gagnon puis il déclara: "Le comté de Matane a été représenté trop longtemps par un homme qui était l'esclave du régime Taschereau."

Le chef de l'Union Nationale poursuivit: "Nos adversaires prétendent que cette enquête n'apporte pas de pain et que ce n'est pas de la construction. Cette enquête apportera du pain parce qu'elle nous permettra de faire restituer ceux qui ont volé la province. Cette enquête est un travail de construction, parce que le meilleur moyen de construire est de faire disparaître les causes de désagrégation. Enfin, cette enquête apportera une amélioration, parce que tout le monde saura que la justice sera respectée dans cette province, que les criminels, gros comme petits, seront punis, et qu'on ne se parjurera pas en vain dans la province de Québec."

Au sujet du départ de M. Taschereau et du choix de son successeur, M. Duplessis dit: "Le régime a démissionné après les scandales que nous avons découverts, il a été chassé par la honte, le mépris et l'indignation. Aujourd'hui, ces hommes veulent tromper le peuple encore une fois, en se cachant derrière M. Godbout, qui essaie de se faire passer pour un homme nouveau."

M. Duplessis déclara encore que son gouvernement ne s'occupera pas de politique fédérale, parce qu'il veut la distinction entre les deux domaines.

Au sujet de la colonisation, le chef dit: "Nous ne voulons pas une politique d'octrois et de subsides à base de favoritisme, mais selon un plan d'ensemble appliqué sur une période de plusieurs années".

Au début de l'assemblée, la température était incertaine, mais le vent chassa bientôt les nuages, et les orateurs purent parler sous un soleil radieux.

A MONT-JOLI. Dans son discours à Mont-Joli, M. Duplessis parla longuement de l'enquête des comptes publics. Il ajouta à ses remarques: "M. Adélard Godbout a fait hier, lundi, une insinuation indigne d'un premier ministre, quand il a dit que ceux-là qui ont été les premiers à demander l'enquête seront les premiers à demander sa fin. Messieurs, les premiers qui ont demandé le fin de cette enquête, ce sont MM. Godbout, Taschereau et Bouchard, leurs ministres, leurs députés et leurs amis."

Parlant du chef du parti libéral, M. Duplessis dit que la génération spontanée est impossible en politique comme en biologie, et que M. Godbout ne fera jamais croire à la population qu'il est un homme nouveau."

Les autres orateurs furent MM. Onésime Gagnon, Dr Philippe Hamel, Patrice Tardif, Georges-Henri Dechamplain, qui parla au nom des jeunes, M. Louis-Joseph Gagnon, M. Alphonse Garon, avocats, M. Alfred Dubé, candidat dans Rimouski, M. Wilfrid Rousseau, ex-député de Champlain.

On remarquait en outre sur l'estrade: MM. J.-A. Préville, Georges Morin, Honoré Desrosiers, Napoéon Jean, le notaire Henri Larue, René Asselin, J.-B. Desjardins, Elzéar Côté, ancien candidat, et le Dr P.-H. Gagnon.

L'assemblée fut présidée par M. le Dr René Lepage, de Mont-Joli, et M. Paul Dubé, de Priceville.

DANS LA VALLEE MATAPEDIA. Le chef de l'Union Nationale, M. Maurice Duplessis, a terminé, le 23 juillet, sa tournée de la Gaspésie par deux assemblées, l'une à Amqui et l'autre à Sayabec, dans le comté de Matane.

Le chef de l'opposition a traversé la région, escortée par une caravane d'automobilistes comme on n'en voit pas souvent dans la région. Il s'est rendu au Lac-au-Saumon où habite le candidat national de Matapédia, M. Ferdinand Paradis, puis il est revenu à Amqui dans l'après-midi où une foule de 3,000 personnes s'était réunie pour l'entendre.

L'assemblée de Sayabec, le soir, a réuni environ 600 personnes, en face de la maison de M. Alphonse Lacroix. A plusieurs endroits, le long de la route, la caravane d'automobilistes fut forcée de s'arrêter car les électeurs s'étaient groupés et voulaient serrer la main du chef de l'Union nationale.

A l'assemblée d'Amqui, le candidat, M. Ferdinand Paradis, a déclaré qu'on lui avait volé l'élection l'automne dernier, mais qu'il n'en serait pas ainsi le 17 août grâce à la collaboration spéciale de Jeunesse Patriotes qui viennent de s'organiser dans le comté.

M. Duplessis a parlé sous la pluie à la demande des auditeurs qui voulaient absolument l'entendre. Le chef de l'Union nationale a déclaré que le droit de vote est sacré et averti les officiers-rapporteurs et leurs adjoints que ceux qui se seraient rendus coupables d'avoir empêché l'expression de la libre opinion du peuple seront sévèrement punis, à quelque parti qu'ils appartiennent.

Les autres orateurs furent MM. Patrice Tardif, député sortant de Frontenac, Onésime Gagnon, candidat dans Matane, M. Jean-Marc Paradis, président des Jeunesse Patriotes.

Le 2 août: Saint-Eloi à Trois-Pistoles, St-Jean de Dieu à Isle-Verte, Saint-Simon à Bic.

SERVICE CIVIL. Un conseil: — Soyez un employé civil, des postes, un inspecteur de douanes, un commis, sténographe, etc. Livre gratuit: "Comment obtenir une position du Gouvernement?" Ecrire à M. C. C. Civil Service School, Toronto, (10).

LIGUE DE LA VALLEE DU BAS ST-LAURENT

Les parties disputées dimanche dernier le 26 ont été les suivantes: Trois-Pistoles a rendu visite au club Saint-Jean de Dieu et ce pour enregistrer une nouvelle victoire. La partie fut bien intéressante. Trois-Pistoles 311 132 031—14 St-Jean de Dieu 160 000 100—8 Isle-Verte a rendu visite au club Saint-Eloi. La partie fut très captivante mais très calme.

LIGUE DE LA VALLEE DU BAS ST-LAURENT

Le 2 août: Saint-Eloi à Trois-Pistoles, St-Jean de Dieu à Isle-Verte, Saint-Simon à Bic.

LIGUE DE LA VALLEE DU BAS ST-LAURENT

Le 2 août: Saint-Eloi à Trois-Pistoles, St-Jean de Dieu à Isle-Verte, Saint-Simon à Bic.

SERVICE CIVIL

Un conseil: — Soyez un employé civil, des postes, un inspecteur de douanes, un commis, sténographe, etc. Livre gratuit: "Comment obtenir une position du Gouvernement?" Ecrire à M. C. C. Civil Service School, Toronto, (10).

Quatre Générations de Bébés... Ont Eté Elevés aux Laits Borden. Maintenant, les docteurs prescrivent, pour l'alimentation infantile, le Borden's IRRADIÉ ÉVAPORÉ ST. CHARLES MILK.

Chez... La Cie de Pouvoir du Bas St-Laurent de Rimouski... ILS FONT Sensation CES "PETITS RADIO-VEDETTES" Northern Electric. Les petits appareils LES PLUS récréatifs de la saison.

La BIÈRE EN BOUTEILLE se vendant le plus AU CANADA. BIÈRE BLACK HORSE DAWES.

LES HOMMES SOLIDES S'ÉPUISENT eux aussi... Peu importe que vous soyez solidement bâti, l'organisme humain est une simple machine qui s'use et les plus robustes faiblissent à la tâche quelquefois.

L'OLDSMOBILE VOUS DONNE TOUT. O L L D S M O B I L E. Si vous voulez une nouvelle conception d'automobile luxueuse, conduisez un Oldsmobile.

SAINT-ARSENE

Soirée dramatique. — Dimanche, le 2 août, le Cercle Dramatique de St-Arsène jouera deux magnifiques comédies intitulées: "Quand on conspire" et "Clovis fait des vers", d'Anthony Mars. Avis aux amateurs du bon et beau comique.

Concours de jardins. — Cette année encore, notre Cercle Agricole a organisé un concours de jardins. La visite officielle en a été faite la semaine dernière par M. Médéric Chalfour, B. S. A., de L'Isle-Verte. Une somme de \$100.00 sera distribuée en prix. Les Dames Fermières de St-Arsène ne font pas la grimace sur les octrois qui sont dénoncés par ceux qui n'en ont pas besoin ou qui ne sont pas en état de les accorder.

Communions solennelles. — Jeudi, le 16, en la fête de Notre-Dame du Mont Carmel, 42 enfants de la paroisse ont été admis à la communion solennelle.

Enfants de Marie. — Dimanche dernier, le 26, en la fête de Ste-An-

ne, 14 jeunes filles de la paroisse ont été admises dans la confrérie des Enfants de Marie.

Cercle de l'U. C. C. — Il a suspendu ses activités pour le temps des vacances. La prochaine réunion a été fixée aux premiers jours de septembre. Cette année encore, aucun de ses officiers n'a été mortu de l'envie de devenir député.

La seule cabale qu'ils croient devoir se permettre, c'est de recruter des membres pour maintenir l'association professionnelle agricole, que chaque période électorale ébranle du sommet à la base. Si jamais notre union doit mourir, ça ne sera pas par l'assassinat mais bien par le suicide.

Ligue St-Joseph. — Le jour de la communion solennelle, les jeunes gens des Ligues du S. C. et de St-Joseph avaient leur réunion régulière. M. Omer Rioux a été choisi comme nouveau secrétaire. Les autres officiers ont été maintenus dans leurs fonctions.

Expositions. — Nous en aurons deux: celle du Cercle des Dames

Fermières et une autre dite Scolaire, organisée par nos institutrices. Les deux auront lieu à la même date, vers la mi-août.

Fête patronale. — Dimanche, le 19, a été célébrée avec solennité la fête de St-Arsène, patron de la paroisse. A cette occasion les Dames de la Sainte-Famille ont eu leur assemblée mensuelle. Une réception aura lieu au cours du prochain mois.

Va-et-Vient. — Depuis le commencement de l'été beaucoup d'étrangers des E.-U., de l'Ontario, de l'Ouest canadien et des Provinces Maritimes sont venus visiter parents et amis.

—Ont rendu visite à M. le curé dans le cours de la semaine: les RR. MM. François Thibault, curé de l'Anse aux Gascons; Omer d'Amours, vicaire à Trois-Pistoles; Raoul Roy, professeur au Séminaire de Rimouski; Clément Roy, curé de St-Godefroi; les familles de MM. Albert Santeur, employé civil, de Québec; Louis Labadie, restaurateur, de Lévis; M. Antoine Roy, employé civil, passe ses vacances chez sa mère, Mme Omer Roy. —M. et Mme Edgar Rioux, de Montréal, ont passé quelques jours dans les familles de MM. Edmond, Auguste et Alfred Rioux.

ST-OCTAVE DE METIS

GRAND RALLIEMENT NATIONAL MERCREDI SOIR

L'hon. Onésime Gagnon, C. R., a tenu, avec ses collaborateurs venus d'un peu partout, à travers la pro-

LEVURE MIRACLE

Pure-Sèche-Lève vite Se conserve indéfiniment Pour faire du pain ou des brioches en 5 heures.



yez 10c (monnaie) pour un carton régulier suffisant pour 10 fournées ou écriez pour échantillons. Si votre épicer n'a pas reçu son approvisionnement, envoyez le carton équivalent de 10 gâteaux de levure fraîche. Les marchands peuvent l'obtenir des grossistes suivants: Naz. Turcotte & Cie, Québec. Epiciers-Unis, Noël Bégin, Lévis. Anselme Côté & Fils, Rimouski.

vince, une magnifique assemblée nationale, à la salle paroissiale, mercredi soir.

Le "futur député et ministre", comme on est déjà convenu de l'appeler, était accompagné de ses lieutenants ordinaires: MM. Louis Gagnon, Alphonse Garon, avocats, du Dr P. Marceau, de Québec, de M. le notaire Grenier, de Québec, de Me Flammant, de Montréal. On remarquait aussi sur l'estrade, qui ne prirent pas la parole, étant donné l'heure, M. N. Bégin, de St-Octave, M. A. Préville, de Matane, M. W. Langlais, aujourd'hui de Québec, et M. Paul Dubé, de Price. L'assemblée fut présidée par M. Alphonse Lévesque, maire de St-Octave.

Le premier orateur, le Dr Marceau, excusa d'abord deux orateurs, dont M. Ancina Tardif, auprès de l'auditoire, d'avoir été empêchés de venir "évangéliser" en personne, comme ils le devaient. Le Dr Marceau prononça ensuite un bref discours où il préconisa le programme nouveau et original de l'Union Nationale, ne craignant pas de se donner pour un ancien libéral dégoûté des abus et anxieux de voir le régime changer.

Le notaire Grenier fut plus bref encore et appuya surtout sur le caractère sacré de l'union, que symbolisait bien sur l'estrade la présence de MM. Marceau et Alphonse Garon. Il releva les temps historiques où l'on eut recours à des unions du genre, et termina en soulignant le fait que dans le passé aucun régime n'a survécu à un scandale et que par conséquent le régime Godbout ne se maintiendrait sûrement pas.

Me Flammant, qui parla ensuite, avec le vrai ton de la causerie, convaincu et pondéré à la fois, ne s'attarda pas longtemps à persuader l'auditoire, qui était déjà convaincu et le prouvait par ses applaudissements, et nous parla un peu des conjonctures courantes qui sont des plus encourageantes sur le résultat et que la foule accueillait avec enthousiasme.

M. Alphonse Garon prit ensuite la parole, pour faire un long et solide discours, qu'il serait impossible de rapporter ici. Notons seulement que M. Garon prouva clairement les contradictions patentes d'un premier ministre qui se dit sincère, et son plagiat du programme national.

M. Garon fut encouragé pendant tout son discours, et applaudit frénétiquement, en terminant.

Ce fut alors un triomphe de voir se lever, sur l'invitation du président, le candidat national: l'hon. O. Gagnon. Il dut faire taire la foule lui-même pour ne pas prolonger.

M. Gagnon, qui parla longuement tout en soutenant l'attention, débuta par des remerciements — que souligna une anecdote — à l'adresse des orateurs précédents qui avaient fait son éloge. Remontant alors à la première alliance nationale canadienne, en 1855, soulignant les suivantes, il démontra toute l'opportunité de l'union du jour. Obligé ensuite de faire du négatif, et de dénoncer le programme absurde, où il n'est pas copié, de M. Godbout, en particulier en matières agricoles, entre autres au sujet de l'élevage de l'égalon croisé, et du porc à bacon. M. Gagnon releva sans peine le fanatisme outré, — au point de faire tout à la province, — du régime, son hypocrisie et sa lâcheté. M. Gagnon fit alors, en toute modestie, une apologie nécessaire de sa personne, et démentit point par point les accusations portées contre lui par le premier ministre en personne, en chacune de ses assemblées. M. Gagnon termina par un parallèle entre leurs deux chefs

et leurs systèmes: parallèle qui souleva toute la foule et lui fit crier: Vive Gagnon, Hourra pour Onésime, c'est lui qu'il nous faut dans Matane! — On entonna ensuite "Il a gagné ses épaulettes" et M. Louis Gagnon prit la parole pour remercier l'assistance de s'être montrée si chaleureuse et pour lui faire lancer un dernier cri d'enthousiasme: Hourra pour Gagnon!

Le candidat proposa ensuite un vote de remerciements — unanime — à l'adresse du président, et la séance fut levée.

La foule sortant de l'intérieur était aussi nombreuse que celle — un peu plus froide au début, mais aussi chaude à la fin — qui avait profité, dehors, du haut-parleur installé par un expert de Mont-Joli.

COMMUNIQUE

PRICE

Les cloches tintent d'un accent triste. Un glas! La mort a fauché à la fleur de l'âge M. Edelbert Roy, fils de M. et Mme Théodore Roy, famille avantageusement connue et estimée dans la paroisse de St-Rémi de Price. Le regrettable disparu a succombé à l'âge de vingt-quatre ans à une maladie qui le minait depuis quelque temps. Il donna en tout temps l'exemple d'une grande résignation à la volonté de Dieu. Il semblait n'avoir qu'un désir. S'oublier toujours. Aussi son départ cause-t-il d'innombrables regrets. Jeune homme très chrétien, ne pouvait-il pas, en effet, offrir à son Seigneur et suprême Rémunérateur une mesure pleine, comble et même débordante de souffrances et de sacrifices de toutes sortes.

Il laisse pour pleurer sa perte: son père, sa mère, M. et Mme Théodore Roy; ses frères, MM. Joseph, Pierre, Gérard, Théodore, Victor, Napoléon, Ambroise, Germain et Guy; ses sœurs, Mmes Marie, Colette, Cécile et Anasthasie.

Ses funérailles eurent lieu le 27 juillet. La bannière des jeunes gens de la Ligue du Sacré-Coeur marchait en tête du cortège.

Portait la croix, M. André Fortin. Les couronnes, MM. Albert Lagacé et Hector Roy.

Portaient le corps: MM. Adrien Lantagne, Paul-Emile Pneauit, Yvon Bourdages, Alphonse Dupont.

Portaient les rubans: MM. Jos. Lavoie, Camille Fortin, Antoine Deschênes, Edelbert Bérnier.

Dans l'imposant cortège qui accompagnait la dépouille mortelle du défunt, on remarquait les notables de la place, parents, amis, et des citoyens des paroisses environnantes.

M. l'abbé Ph. Morin présida la levée du corps et M. l'abbé René Roy, cousin du défunt, chanta le service.

Nous réitérons à la famille si cruellement éprouvée l'expression de nos très vives condoléances.

—Le 20 juillet, fut béni le mariage de M. Zénon Lemieux, fils de M. Charles Lemieux, et de Mlle Jeannette Siros.

—Mlle Rosanne Thibeault, de Mont-Joli, en visite chez M. et Mme André Fillon.

—Mme Emile Paul et son jeune fils Benoît, de Montréal, chez son père M. François Jean.

—Mlle Irène Parent, de Price, était l'invitée de ses amies, Mmes Gabrielle et Rita Marmen, en fin de semaine.

—M. Maurice Ruest, Mlle Juliette Villeneuve, sa mère, Mme Maurice Villeneuve, tous de Montréal, étaient les invités de Mme Philippe Parent et de Mlle Yvonne Parent.

—MM. Hervé Blais, Romeo Brisson, Eddy Lemieux, de Rimouski, étaient de passage à Price, dimanche dernier.

SAINT-SIMON

Naissance. — M. et Mme Ls-Philippe Bérubé annoncent la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Fernande. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Bélanger, oncle et tante de l'enfant.

Décès. — Ces jours derniers, est décédée à l'âge de 29 ans Dame Cyprien Bélanger (née Yvonne Gagnon). Elle laisse pour la pleurer son époux M. Cyprien Bélanger, son père, M. Ferdinand Gagnon et plusieurs frères et sœurs.

Nos sincères sympathies à la famille.

Va-et-vient. — M. et Mme Joseph Gauvin, de Montréal, sont les invités de M. Ellsée Caron.

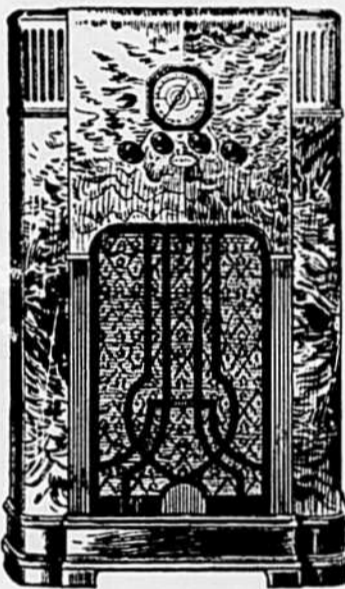
—Mlle Cécile Mercier est retournée à Amqui après avoir passé quelques jours chez son père M.

UNE COMPAGNIE MUTUELLE

North American Life Solide comme le continent.

Tous les profits sont assurés. ROBERT DESCHENES, Gérant du District RIMOUSKI, P. Q.

Moi, j'vote pour Westinghouse



CROISEUR UNIVERSEL WESTINGHOUSE

Demandez une démonstration du modèle illustré ci-contre, le Croiseur Universel "465" à six lampes et à deux champs de réception. Vous serez émerveillé de sa fidélité de reproduction, de la richesse et de la clarté du son. Prix modique et conditions faciles. Seulement \$80.00

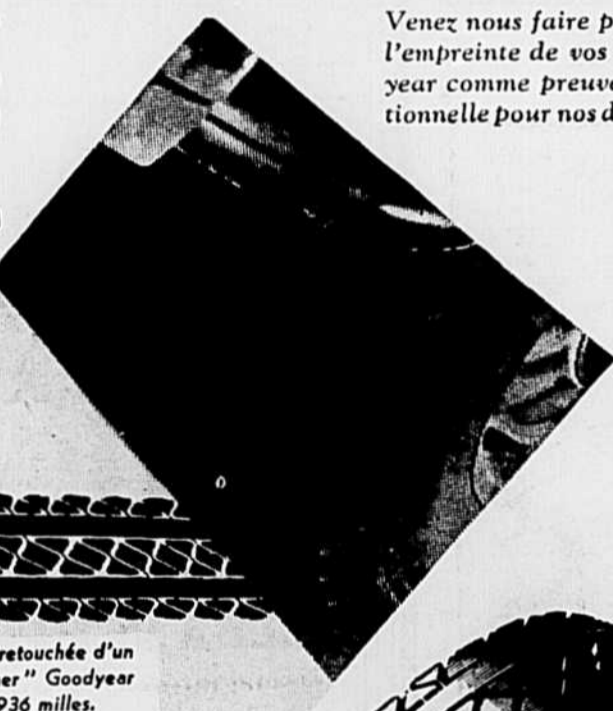
Voyez les autres modèles à nos magasins. LA CIE DE POUVOIR DU BAS ST-LAURENT RIMOUSKI, AMQUI, MONT-JOLI, MATANE, TROIS-PISTOLES, CABANO.



Et il a raison parce qu'il vote pour le gagnant. Le Croiseur Universel de Westinghouse est sans contredit le radio par excellence. Avec un Croiseur Universel vous êtes assuré de ne rien perdre des discours, même si l'orateur fatigué ne peut donner beaucoup de volume à sa voix. Et pour vous reposer des discours, le Croiseur Universel vous amènera quand vous le voudrez dans une belle croisière musicale à travers le monde sans que vous bougiez de votre fauteuil préféré.

VOYEZ NOTRE PREUVE

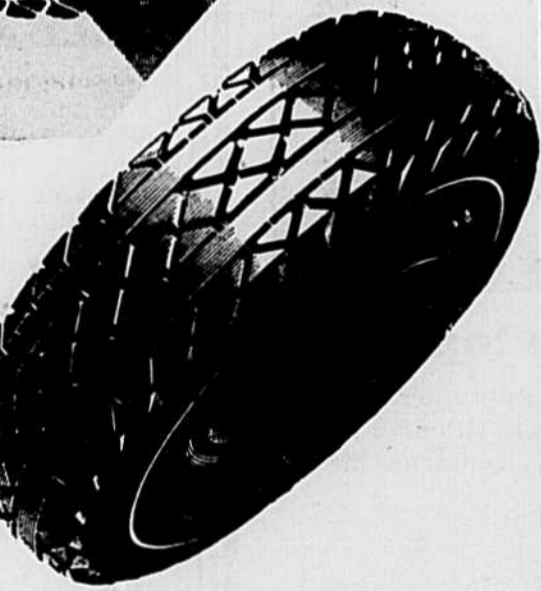
EN BLANC ET EN NOIR AVANT D'ACHETER



"Empreinte" non retouchée d'un Pneu "All-Weather" Goodyear qu'on fait 16,936 milles.

Peut-être pensez-vous que nous avons des préjugés en faveur des pneus Goodyear. Très bien, alors — ne prenez pas notre parole. Auriez-vous confiance en vos amis et en vos voisins? Nous avons dans nos dossiers des "empreintes" de plusieurs autos de la ville, des autos dont les propriétaires vivent dans votre propre district. Venez les voir. Les propriétaires de ces autos ont déclaré le millage qui est inscrit en marge de chaque empreinte.

Observez la traction sûre de la bande centrale de ces Goodyear, même après qu'ils ont parcouru de nombreux milliers de milles.



Venez voir cette démonstration ainsi que d'autres de Goodyear. Vous comprendrez alors pourquoi plus de gens roulent sur les pneus Goodyear que sur toute autre sorte.

GARAGE PIERRE MADORE

Rimouski, Qué.

Tel: 241

ST-OCTAVE DE METIS GRAND RALLIEMENT NATIONAL MERCREDI SOIR

L'hon. Onésime Gagnon, C. R., a tenu, avec ses collaborateurs venus d'un peu partout, à travers la pro-

LEVURE MIRACLE

Pure-Sèche-Lève vite Se conserve indéfiniment Pour faire du pain ou des brioches en 5 heures.



yez 10c (monnaie) pour un carton régulier suffisant pour 10 fournées ou écriez pour échantillons. Si votre épicer n'a pas reçu son approvisionnement, envoyez le carton équivalent de 10 gâteaux de levure fraîche. Les marchands peuvent l'obtenir des grossistes suivants: Naz. Turcotte & Cie, Québec. Epiciers-Unis, Noël Bégin, Lévis. Anselme Côté & Fils, Rimouski.

—Miles Rolande et Cécile St-Amand, de retour de Mont-Joli. —Mme Jos. Bouchard, de retour de Québec. —Mlle Cécile Morin, de Val-Brillant, parmi nous ces jours derniers. —M. et Mme Ludger Dionne, de Rimouski, de passage à Sayabec, la semaine dernière.

SAYABEC

—Mlle Alphéda Desrochers, de retour de St-Léandre.

Plateau 9827-28-29

NOUS FAISONS UNE SPECIALITE

MINES CADIEUX et LANDON

de l'achat et de la vente de Valeurs industrielles — Mines — Obligations 30 ouest, rue St-Jacques, MONTREAL Nous recommandons tout spécialement MALARTIC LAKE SHORE

A QUI CONFIEREZ-VOUS LE SOIN DE VOS YEUX?

Rien ne saurait remplacer l'expérience. Personne ne peut s'improviser expert.



Faites examiner vos yeux par un homme QUALIFIE ET EXPERIMENTE

J.A. GENDREAU

Optométriste et opticien

BUREAUX: A Mont-Joli, le 1er lundi de chaque mois, Hôtel Lavoie. A Amqui, le 2e lundi, Hôtel Langis. A Trois-Pistoles, le 2e mercredi, Hôtel Labrie.



PERMANENT SANS ELECTRICITE SALON DE BEAUTE DECHAMPLAIN (En face de la Cathédrale) Tél.: 207-c RIMOUSKI

Venez faire donner votre permanent au Salon de Champlain, situé en face de la Cathédrale, qui a la plus grande expérience, à Rimouski, dans tous les genres de permanents avec fils ou sans fils. Il vous promet d'obtenir les meilleurs résultats sur tous les cheveux, même les plus difficiles.

Permanent Lido \$3.00 à \$10.00 Permanent à l'huile \$2.00 à \$10.00 Permanent Empress \$5.00 à \$10.00 Le véritable permanent une minute d'électricité sur la tête: \$4.00 à \$10.00 Tous nos permanents sont garantis.

Offrandes mortuaires

Le tarif pour la publication des noms de personnes qui ont fait des offrandes lors d'un décès (messes, prières, fleurs, télégrammes, sympathies) est de 3 SOUS par nom. J.n.o.

Une petite annonce dans le "Progrès" rapporte toujours de bons résultats.

Les Papiers à Mouches WILSON'S FLY PADS

TUENT REELEMMENT

Un papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant 2 ou 3 semaines. 3 papiers dans chaque paquet. Pas d'arrosage, de viscosité et de mauvaise odeur. En vente dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généralistes.

SCIAGE DE BOIS DE CHAUFFAGE

A la scie ronde avec moteur. Travail rapide, très bon marché. LOUIS PAQUET, Coin Rouleau et Ste-Thérèse.

PIFF - PAFF

Le jeu de PIFF-PAFF est un sport plein d'attrait, éducatif et sain. Il développe les muscles, éduque l'oeil et améliore tous les réflexes. Jouez et restez en santé. Prix: 25c et 35c. — Vendu au MAGASIN GILBERT Rue de l'Évêché, RIMOUSKI.

FAITES DE L'ARGENT

dans vos temps libres. Apprenez à faire toutes sortes de chocolats et bonbons. Cours par correspondance. INSTITUT CONFISERIE, Enrg., 4401, Bordeaux, Montréal.

Cartes professionnelles

GAGNON & SIMARD AVOCATS Paul-Emile Gagnon, L.L.L., C. R. Gérard Simard, L.L. L.

Immeuble de la Cie de Pouvoir RIMOUSKI Bureau à Matane les 1er et 2e mardis de chaque mois.

CASGRAIN & CARON Perreault Casgrain, L.L. L. Amédée Caron, L.L. L., M. A. L. AVOCATS Bureau: Immeuble de la Banque Canadienne Nationale. RIMOUSKI

JAMES J. JESSOP AVOCAT Bureau: Immeuble de la Banque Provinciale RIMOUSKI

Bureau à Amqui (Hôtel Langis), tous les 1er et 3e samedis de chaque mois.

ART. GENDREAU LL. L. AVOCAT Immeuble Gilbert, RIMOUSKI Téléphone No 22

Bureau à Bic (Hôtel Laval) tous les 2e et 4e samedis après-midi.

LUCIEN SASSEVILLE, L.L., L. AVOCAT — RIMOUSKI Bureau: Avenue de l'Évêché. Tél.: 38

EUDORE COUTURE Licencié en droit NOTAIRE Bureau: IMMEUBLE GILBERT

Domicile: Rue St-Germain RIMOUSKI

Dr PHILIPPE SIMARD MEDECIN Des Hôpitaux de Paris et de New-York Ave de la Cathédrale—Rimouski

Spécialité: Maladie des yeux, oreilles, nez, gorge. RIMOUSKI

Dr A. GAGNE Ex-interne de l'Hôpital Laval à Québec. Bureau: Chez Henri Lebrun. Rue St-Germain, Rimouski. Tél. Bureau 296c—Résidence, 23 Boîte Postale 467

DOYON & DOYON ARPENTEURS-GEOMETRES INGENIEURS-FORESTIERS Etablissement de lignes et bornages Délimitation de concessions forestières, Nivellement, Inventaire forestier. Edifice Gilbert, RIMOUSKI, P. Q.

A VENDRE

AUTO ESSEX, COACH, modèle 1929, en très bon ordre, 4 bons pneus. A sacrifier pour \$100.00. S'adresser à: EMILE OUELLET, Rue St-Germain, Rimouski. (en face du magasin Lepage)

Notes locales

Le colonel A. Theriault, de Québec, est en promenade en ville chez sa mère, Mme Pierre Theriault, et au Quai chez sa soeur Mme Alphonse St-Laurent.

chez M. et Mme L.-G. Trudeau. — M. Georges Ouellet, de Québec, passe une quinzaine en vacances dans sa famille.

UNE INTERESSANTE EXHIBITION DE LUTTE

La séance de lutte organisée en notre ville par M. Edmond Rioux, avec le concours de notre confrère M. Lionel Lebel, a eu lieu mardi en présence de plus de 500 spectateurs.

DANS MATANE

Il y aura trois candidats dans le comté de Matane. Outre la candidature du Dr J.-A. Bergeron, député sortant, et candidat ministériel, et celle de l'honorable Onésime Gagnon, porte-drapeau de l'Union Nationale, il y aura celle de M. J. P. Gagné, agent d'assurance bien connu, de Ste-Angele, qui se présente comme candidat libéral indépendant.

M. LEON BOUCHARD

Candidat ministériel dans Gaspé-Nord. On annonce officiellement que M. Thomas Côté, député sortant, et M. Louis Carrier, libéral indépendant, se sont retirés de la lutte dans Gaspé-Nord et que M. Leon Bouchard, marchand et maire de Sainte-Anne des Monts, est le candidat officiel du gouvernement dans ce comté.

Ste-LUCE

D'imposantes funérailles ont été faites, samedi dernier, à M. Onésime Tanguay, cultivateur, secrétaire-trésorier et ancien maire de la paroisse, dont le "Progrès du Golfe" a annoncé le décès dans son dernier numéro.

MELI-MELO

Nos cultivateurs ont commencé à faire leurs foins, depuis quelque temps; il y en aura en abondance, cette année, d'après ce qu'on entend dire; cependant, il y a certains champs, qui sont infestés de marguerites, que les cultivateurs n'aiment certainement pas à voir se mêler aux beaux mils et tréfiles, mais qu'ils ne peuvent détruire assez souvent, vu la grande abondance.

AU BON THEATRE

SCENARIO DE "BACCARA" MARCELLE CHANTAL. Quel nom prestigieux. Le nom de la plus admirable vedette de l'écran français, celui que le public pourra applaudir les 6-7-8 août prochain, dans BACCARA, au Bon Théâtre.

MORT DE M. NAP. GRENIER

Nous apprenons avec regret la mort de M. Napoléon Grenier, fils de M. Lucien Grenier, H. C. S., et de madame Grenier, survenue mercredi dernier, 9 juillet. Le défunt n'était âgé que de 29 ans.

NOMINATIONS

Par décision de Mgr l'Evêque: M. l'abbé David Rousse, curé de Sully, a été nommé curé d'Albertville.

Par S. Exc. Mgr Courchesne

M. l'abbé Fortunat Gagnon, directeur des élèves du Séminaire a été nommé professeur de Philosophie. M. l'abbé Edouard Lepage, du Séminaire, a été nommé desservant à St-Guy.

Chemises enveloppes

En Crêpe Plat pure soie, avec appliqués de dentelle. Grandeurs: 32 à 40. Belle valeur à notre prix régulier de \$1.95. Au prix remarquable de \$1.00

A LA COMMISSION SCOLAIRE

A une session des Commissaires d'écoles pour la municipalité scolaire de la ville de St-Germain de Rimouski, dans le comté de Rimouski, tenue à l'hôtel de ville, mardi, le vingt-huit juillet mil neuf cent trente-six, à 4 heures de l'après-midi à laquelle session sont présents: M. l'abbé Adolphe Tremblay, ptre, curé, président, et MM. Oscar Morissette, Camille Bérubé et James-J. Jessop, tous commissaires d'écoles.

ON DEMANDE

Fille bilingue avec bonnes références demandée pour le service des tables. Se présenter immédiatement à Mme J.-R. Gauvin, Hôtel Royal, Rimouski.

LA PROCHAINE EXPOSITION

Nous venons de recevoir le programme de la prochaine Exposition agricole du comté, qui aura lieu aux quatre derniers jours d'août (28-29-30-31).

AU BON THEATRE RIMOUSKI

3-4-5 AOUT Mademoiselle Mozart avec La charmante artiste DANIELLE DARRIEUX et PIERRE MINGAND

BACCARA

Aussi, comédie en deux rouleaux et un carton en couleurs.

Proposé par M. Morissette et résolu que Mlle Germaine Lévesque soit engagée comme institutrice de la classe des petits à l'école No 3, moyennant le traitement annuel de \$300.00, pour l'année 1936-37.

LE PLUS BEL ASSORTIMENT ET LE PLUS COMPLET DANS LES BAS

Crêpe Chiffon Semi-Service Service Pure soie Rayon Spécial fil de Liste

AU BON THEATRE RIMOUSKI

3-4-5 AOUT Mademoiselle Mozart avec La charmante artiste DANIELLE DARRIEUX et PIERRE MINGAND

BACCARA

Aussi, comédie en deux rouleaux et un carton en couleurs.

Coquet petit soulier QUE VOUS AIMEREZ PORTER AVEC VOTRE JOLIE TOILETTE D'ETE

Souliers blancs, un bon choix de modèles, dans les types nouveaux. Matériaux de première qualité qui leur font garder longtemps leur belle apparence.

LE PLUS BEL ASSORTIMENT ET LE PLUS COMPLET DANS LES BAS

Crêpe Chiffon Semi-Service Service Pure soie Rayon Spécial fil de Liste

AU BON THEATRE RIMOUSKI

3-4-5 AOUT Mademoiselle Mozart avec La charmante artiste DANIELLE DARRIEUX et PIERRE MINGAND

BACCARA

Aussi, comédie en deux rouleaux et un carton en couleurs.

LE MAGASIN ST-GEORGES

Avenue de la Cathédrale RIMOUSKI

CHEZ VERREAU

LINGERIE A PRIX D'ECONOMIE

SLIPS

Cela Suede. Style Princess. Bretelles ajustables. Grandeurs 32 à 40. Rose Thè, Pêche ou Blanc. Empressez-vous d'en acheter un à ce bas prix.

.98

Chemises enveloppes

En Crêpe Plat pure soie, avec appliqués de dentelle. Grandeurs: 32 à 40. Belle valeur à notre prix régulier de \$1.95. Au prix remarquable de \$1.00

Panties...

En rayon. Grand assortiment. Plusieurs modèles. Dans les textures unies, piquées ou de fantaisies, avec ou sans élastique au bas. Parure de dentelle.

PETIT, MOYEN, LARGE. ROSE THE OU BLANC.

LE MAGASIN VERREAU RIMOUSKI



AU MONASTERE DES URSULINES

La réunion mensuelle des anciennes élèves aura lieu au Monastère des Dames Ursulines, dimanche, le 9 août, à 1 h. 30 (heure avancée).

REMERCIEMENTS

Madame Alfred Pineau et sa famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie de quelque manière que ce soit à l'occasion de la mort de Mlle Dolorès Pineau.

EXCURSION A CHICOUTIMI

MONTER et DESCENDRE le SAGUENAY DIMANCHE, 9 AOUT 1936

Sur le magnifique vapeur "RIVIERE-DU-LOUP"

Venez contempler l'inoubliable panorama qui se déroule aux yeux des voyageurs montant ou descendant le Saguenay. Venez voir les fameux caps Trinité et Eternité.

PRIX du PASSAGE SIMPLE ou ALLER-RETOUR

Table with 4 columns: Category (Adultes, Enfants), Mode of transport (Automobiles), and Price (\$3.00, \$1.50, \$1.50, \$0.75).

Départ de Rivière-du-Loup, samedi soir à 10.30 heures P.M. Arrivée à Chicoutimi, dimanche matin à 7.30 heures P.M.

Faites vos réservations à l'avance pour billets, cabines et automobiles au bureau de La Cie de Traverse Rivière-du-Loup-Tadoussac, Ltée.